

LA VOIX DU MAQUIS



LE MOT DU PRESIDENT

- *AUTRE TEMPS AUTRES MOEURS*

“ Nous portons haut et fier, les trois couleurs de notre France entière ”

“ Et si quelqu’un venait à y toucher”

- *AVANT HIER : Chant de ralliement des Africains*

- *HIER : Rassembleur de nos énergies*

- *AUJOURD’HUI* : notre hymne national conspué et bafoué par une minorité parasitaire, aux mains profanatrices et impies.

Certes, ce comportement inacceptable blesse notre amour-propre : (*verte outrance jeunesse.... défit aux règles... il faut que jeunesse se passe... ?*) Mais risque de ferments d’individualistes indisciplinés.

Surtout ne tombons pas dans le piège tendu par ces idéologues, éternels enjôleurs, séduisant les tendres esprits juvéniles prompts à la “provoc”.

Et comment répondre à cette forme d’arrogance, sans l’ignorer, ni sombrer dans la démesure, mais sans relâche l’instruire.

Là, les membres de nos Associations y contribuent à leur manière, en rapporteurs de leur réelle expérience dans nos écoles. Vous trouverez dans ce journal quelques exemples, et ils sont nombreux, nous nous excusons auprès de ces pionniers de n’avoir pu tous les citer.

Au prix de gros efforts, cette présence, cette stature inspire la confiance. Une fois de plus nous saluons cette constance, merci encore au corps professoral qui, confronté aux exigences et complexités des programmes, privilégie en toute liberté, cette forme d’expression.

Bien modestement, l’apport de ces témoignages clame la réalité de ces valeurs républicaines, motivation de tant de combats.

Très à propos, dans tout le pays, lors des commémorations du 11 novembre 2008, les collectivités permirent aux “Ados raisonneurs” d’apporter la réponse du Berger à la Bergère.

Ô TEMPS - Ô MOEURS (*La Fontaine*).

Jean DECOMBLE

PÉRIODIQUE D’INFORMATION DES ANCIENS DE L’A.S. ET DES MAQUIS DE L’AIN ET DU HAUT-JURA

Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l’Ain et du Haut-Jura

LA VOIX DU MAQUIS - N° 170 - 1^{er} TRIMESTRE 2009 - 4,00 €

MAISON DU COMBATTANT à BOURG EN BRESSE

Site Internet : www.maquisdelain.org

COMPLEMENT au “MOT DU PRESIDENT”

AU SUJET DE LA JOURNEE UNIQUE :

Avec l'ensemble du monde combattant, nous nous sommes opposés à la journée unique des commémorations rappelant les faits d'armes de guerre de nos contemporains.

Elles sont les fondements de la Maison FRANCE. Les gommer de nos calendriers consiste à tuer une deuxième fois, tous ces sacrifiés.

La cruauté de notre quotidien au deçà comme au delà sonne le rappel aux rêveurs chagrins et à une ouverture d'esprit plus pragmatique.

Nous baignons dans la contradiction : de la mesure d'un jour appelant à de nouvelles dates, à la démesure du lendemain en les supprimant toutes !.

Oh Souvenir! Ne sombre pas dans la déferlante de l'oubli.

UNE NECROPOLE de la Guerre 14-18 taguée :

J'allais clore mes articles lorsque j'apprends qu'un cimetière situé dans l'Aisne et comportant 500 tombes de musulmans « Morts pour la France » pendant la première mondiale a été complètement tagué par des nazillons ou autres extrémistes de triste envergure ce qui a soulevé l'indignation totale de la population française. Quelle tristesse de savoir qu'en France, il y a parmi nous de sinistres individus se réclamant d'une idéologie ayant conduit à l'holocauste et aux camps de concentration et d'extermination que l'on connaît. Au mois d'août dernier, notre Monument du Val d'Enfer avait lui aussi subi des outrages du même genre.

Nous demandons à notre Justice d'être très sévère lorsque ces coupables seront arrêtés.

Cela nous oblige à être toujours VIGILANTS.

Jean DECOMBLE

NOUVELLES BREVES ...

ILS NOUS ONT QUITTES :

- Armand BONZY

Armand BONZY s'est éteint à son domicile à Anglefort le 27 septembre dernier à l'âge de 82 ans.

Entré en Résistance en 1944 et participe à la bataille de Fort l'Ecluse – Léaz en juin 1944, puis engagé volontaire dans l'armée de l'Air.

Il faisait partie de la Section SEYSSEL-CULOZ et était membre du Conseil d'administration de notre Association pendant de nombreuses années.

(Lire article dans la Section CHAMPAGNE en Valr.)

☪

- Hubert MERMET :

Hubert MERMET s'est éteint à la Maison de retraite de Saint Rambert en Bugey à l'âge de 86 ans, le 4 octobre dernier.

Il était une figure emblématique de la Résistance, s'étant engagé dès le début 1943 dans plusieurs maquis dont celui de VERDURAZ, et avait participé à de nombreuses opérations dans le Bugey.

Il avait participé au Défilé Historique d'Oyonnax du 11 novembre 1943 avec son beau-frère DOLEATO.

Depuis plusieurs années son état de santé avait décliné et il ne pouvait plus comme auparavant participer à nos cérémonies et réunions.

Une cérémonie à laquelle il y tenait était celle de CHOUGEAT, fin avril de chaque année, où il amenait chez notre amie Rose DEVILLE, un cageot de muguet qu'il cultivait précieusement et qu'il distribuait à chacun de ses amis.

Nous pensons beaucoup à son épouse qui partageait sa vie à la même maison de retraite et dont nous gardons un bon souvenir.

- René JOMAIN :

Quelques jours après Hubert Mermet, c'est notre ami René JOMAIN qui nous tirait sa révérence.

On le connaissait surtout sous le nom de « L'Arbalette ».

C'était lui aussi une figure typique de la Résistance où il était entré dès l'année 1943, et avait participé à de nombreuses opérations dans la région.

Il était le chauffeur qui amena des maquisards pour le défilé historique d'Oyonnax du 11 novembre 1943.

C'était un "costaud" ayant fait du rugby dans sa jeunesse puis arbitre jusqu'en 1971, et délégué sportif de la FFR jusqu'en 1977.

L'esplanade du lac était sa seconde maison avec l'exploitation de la flottille du lac, barques, pédalos mais aussi le pilotage du bateau du ski nautique.

Il avait été baptisé "Amiral du lac" pilotant sur le lac de Nantua le "paquebot Mississipi" pendant plusieurs années.

A sa retraite il se retira à Heyriat, près d'Izernore, où une courte maladie nous l'enleva.

Adieu « L'Arbalette ».

☪

- René COLLET :

Notre ami René COLLET de Nantua vient de nous quitter le 28 novembre dernier à l'âge de 82 ans. Entré très tôt dans la Résistance, il avait été arrêté lors de la rafle de Nantua le 14 décembre 1943. Du train partant pour la déportation en Allemagne, il pu sauter en marche avec plusieurs Nantuatiens, et put donc échapper à ce triste sort. Il entra ensuite au camp Rolland jusqu'à la libération.

C'est avec une grande ferveur qu'il fut avec plusieurs

autres membres de l'Association, à l'origine de la création du Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua où il y consacra beaucoup de temps à son installation, puis à son organisation, en tant que membre de l'Association du Musée.

De plus il était membre depuis près de trente ans du Conseil d'Administration de notre Association, et était président de la section de Nantua.

A ses funérailles de nombreux drapeaux (18) et membres de l'Association l'ont accompagné à sa dernière demeure ainsi qu'une immense foule.

(Voir dans la Section de Nantua – Docteur MERCIER- l'article et l'allocution prononcée par Robert MOLINATTI).

xxxxxxxxxx

D'AUTRES NOUVELLES :

- RESISTANCE LYCEE LALANDE :

L'Association "Résistance Lycée Lalande" qui est composée des anciens élèves résistants du Lycée Lalande, s'est donné pour objectif de participer au Devoir de Mémoire de la résistance et de la Déportation. Pour cela, et en étroite collaboration avec les professeurs d'histoire et de philosophie de ce Lycée, nous rencontrons chaque année les élèves du second cycle qui peuvent ainsi interroger les témoins et acteurs de la période de l'occupation.

Chaque année, cette association organise une conférence-débat, animée par une personnalité de la résistance ou de la déportation.

Cette année cette conférence a eue lieu mercredi 1^o octobre 2008 au cinéma ABC à Bourg en Bresse, sur le thème :

CRIMES CONTRE L'HUMANITE Le procès Barbie

Le conférencier était Monsieur le Procureur général Pierre TRUCHE qui prononça le réquisitoire du procès Barbie en 1987.

Belle conférence-débat d'une grande dignité qui connut une forte affluence.

xxxxxxxxxx

- Inauguration du Mémorial Charles De GAULLE.

C'est à Colombey les Deux Eglises qu'a été inauguré le 10 octobre dernier, le mémorial dédié au Général de Gaulle. Musée de 4000 mètres carrés situé sous la grande Croix de Lorraine qui en constitue le socle et qui relate toute la vie du Général.

On peut le visiter tous les jours, sauf le lundi.

Un Historial De Gaulle avait été aménagé aux Invalides à Paris, il y a quelques années.

xxxxxxxxxx

- Deux documents publiés par l'O.N.A.C. de l'Ain :

Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C de l'Ain, et Freddy CLAIREMBAULT, Délégué à la Mémoire Combattante, ont publié dernièrement deux documents très instructifs :

- Le premier : **Paroles des femmes de l'Ain, de la**

première guerre mondiale aux opérations extérieures. Avec de nombreux textes et photos.

- Le second : **Paroles de jeunes de l'Ain dans la guerre : résistants, orphelins et enfants cachés.**

Avec de nombreux textes et photos.

On peut se les procurer auprès de l'ONAC , 3 rue Brillat Savarin à BOURG EN BRESSE.

xxxxxxxxxx

- Réunion de l'U.D.A.C. :

L'U.D.A.C de l'Ain, à laquelle appartient notre Association s'est réunie à Pont de Vaux, le jeudi 23 octobre, sous la présidence de Jean-Louis FOULET.

Notre Association était représentée par Jean DECOMBLE, notre Président.

Les travaux de cette assemblée ont porté essentiellement sur des questions sociales comme la revalorisation des pensions et de la retraite du combattant, l'allocation différentielle de solidarité, la retraite mutualiste, etc

Le Président Foulet a déploré que pour la deuxième année consécutive le budget des A.C. et veuves de guerre soit en baisse de 3%.

Le Préfet de l'Ain était représenté par Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C.

Etaient aussi présent Michel VOISIN Député et Conseiller Régional, Rachel MAZUIR, président du Conseil Général de l'Ain.

Cette assemblée s'est terminée par un défilé et un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de la ville.

xxxxxxx

- UN LIVRE INTERRESSANT A LIRE :

Notre ami Patrick VEYRET qui a fait déjà plusieurs livres sur la Résistance, dont « *Histoires de la Résistance armée dans l'Ain* » qui a eu un grand succès, a publié un nouveau livre intitulé :

LYON 1939 – 1949 De la collaboration industrielle à l'épuration économique.

Un aspect de l'histoire de l'occupation méritait d'être approfondi : celui des entreprises lyonnaises confrontées à l'épineuse question de la collaboration économique avec l'Allemagne, et l'épuration dans les entreprises à la Libération.

Ce livre se présente sous la forme d'une enquête minutieuse se référant constamment à des documents d'archives, sans être pour autant un livre d'histoire économique consacré exclusivement aux différents aspects de l'entreprise, que se soit sous l'angle commercial, financier, social ou de la production.

L'auteur s'est replacé dans une perspective plus générale, c'est-à-dire en prenant en compte un contexte de désorganisation totale de l'activité économique due à la guerre et à la double tutelle du gouvernement de Vichy et de l'occupation allemande.

- *Livre broché de 255 pages en format 16x24 illustré*

avec 33 photos –

Prix : 16 euros + 6,50 pour envoi à domicile en colissimo. Editions « LA TAILLANDERIE » – 01400 CHATILLON sur CHALARONNE.

- Une déclaration de notre Ministre Jean-Marie BOCKEL contre une remise en cause des commémorations militaires :

Notre Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants Jean-Marie Bockel s'est déclaré hostile dimanche 8 novembre 2008 à Mulhouse à une remise en cause des commémorations.

A l'appel de l'A.N.A.C.R. une motion avait été signée par de nombreux présidents d'associations contre cette remise en cause et cette motion a dû porter ses

fruits puisque le rapport qui avait été présenté à l'Assemblée Nationale, pour « ratatiner » nos cérémonies a été annulé.

- Le nouveau prix des PLAQUES-SOUVENIR :

Nous avons commandé dernièrement des supports métalliques pour nos plaques-souvenir, et le prix de ces supports nous a surpris. Il est vrai que les derniers qu'on avait en stock jusqu'à maintenant avait été faits il y a 10 ans.

Le nouveau prix : Plaque avec support : 50 euros.

Plaque seule : 20 euros.

On peut toujours commander à Madame Marie-Louise JOLY à BOISSEY – 01190 PONT DE VAUX –
Tel : 03.85.36.40.27

REUNION SEMESTRIELLE du CONSEIL D'ADMINISTRATION. CHATILLON sur CHALARONNE - Vendredi 26 septembre 2008 -

Le Conseil d'administration de l'A.M.A.H-J s'est réuni à Chatillon sur Chalaronne le 26 septembre avec un ordre du jour assez chargé.

Le Président Jean DECOMBLE ouvre la séance à 9 heures 30 et demande un moment de recueillement pour tous nos camarades disparus depuis la dernière réunion et notamment nos camarades du Conseil : Roger DEGOUTTE, Raymond GOLIN, Marcel DRESIN et Georges BAILLY.

Monsieur CLAYETTE, Conseiller Général et Maire de Chatillon est présent à notre réunion et nous donne de nombreuses explications sur sa ville qui nous accueille chaleureusement.

Le secrétaire général Jean RIVON après le comptage pour le quorum, donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion du Conseil tenue à Cerdon le 14 Mars 2008. Ce procès verbal a été adopté à l'unanimité.

Loulou BLETEL qui était membre de notre Conseil depuis très longtemps, se trouvant dans l'incapacité de remplir son mandat a proposé pour le remplacer Robert GAUTHIER membre de notre Association et porteur drapeau de la section « Camp de Cize- Jo et Charles ». Ce dernier a été coopté au Conseil à l'unanimité.

Il donne ensuite le compte-rendu des activités de l'Association et des sections depuis la dernière réunion, c'est à dire toutes les cérémonies et réunions qui sont encore très nombreuses.

Puis il donne le compte-rendu financier de l'Association, pour l'exercice allant du 1^o octobre 2007 au 30 septembre 2008.

Les recettes de cet exercice se sont élevées à 14.582 euros, les dépenses à 13.965 euros, ce qui laisse un excédent de recettes de 616 euros. Le bilan de la trésorerie est toujours très satisfaisant, laissant pour l'avenir une marge de sécurité.

Mais le nombre de cotisants pour cet exercice a été de 740 contre 878 pour l'exercice précédent soit 138 cotisants en moins.

La cotisation pour 2009 reste néanmoins comme les années précédentes à 15 euros, abonnement du journal compris.

Il est parlé ensuite du congrès de Tossiat du 12 octobre prochain. Tout est prêt et a été mis au point après plusieurs réunions avec le Maire de la commune, le chef de la fanfare et le restaurant chargé du repas.

Puis il est parlé de l'avenir de ce congrès et des moyens pour alléger la lourdeur de cette préparation.

Plusieurs propositions ont été faites, et celle de Nado CARRERA, notre ancien commissaire aux comptes sera proposée à l'Assemblée Générale de Tossiat. Vous pourrez donc lire dans l'article concernant ce congrès de la solution retenue pour les années prochaines.

Puis Jean DECOMBLE parle d'une motion présentée par l'A.N.A.C.R. de l'Ain sur la suppression des cérémonies habituelles et remplacées par une journée unique à une date à déterminer, solution que nous n'acceptons pas naturellement. Notre Président a donc signé cette motion ainsi présentée. Le Conseil accepte cette décision à l'unanimité.

Après diverses questions, la réunion s'est terminée à 11 heures 45, et tout le conseil s'est joint aux membres du Secteur C8 pour aller déposer une gerbe au Monument de la Résistance à Chatillon, et ensuite partager le repas "Choucroute" du secteur, le tout dans la bonne humeur et la fraternité.

J.R.

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 171 - 2^{ème} trimestre 2009**

**Date limite pour l'envoi des articles
15 MAI 2009**

CONGRES ANNUEL de l'A.M.A.H-J à TOSSIAT. DIMANCHE 12 OCTOBRE 2008.

C'est par une très belle journée ensoleillée que s'est tenu à TOSSIAT le congrès annuel de notre Association et de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance.

Dès 8 heures du matin, une équipe "fort en bras" certains venus de loin comme l'équipe de Raymond JUILLET de Champagne en Valromey, put mettre en place les deux salles pour la réunion et le repas, dans la Salle polyvalente mise à notre disposition par la Municipalité et son Maire, Mr Alain PERDRIX.

A 9 heures, débuta l'assemblée générale de l'Union Départementale des C.V.R. avec à la tribune, Paul MORIN Co-Président, Jean DECOMBLE Président de l'A.M.A.H-J, Marie Louise JOLY Trésorière et Jean RIVON Secrétaire. Monsieur PERDRIX Maire, pris par un engagement à Bourg dans la matinée nous rejoindra dans le courant de l'assemblée de l'A.M.A.H-J.

Marius ROCHE, Co-Président s'était fait excuser. Paul MORIN donna le compte-rendu moral de l'Union Départementale consistant notamment en l'organisation et la préparation du Concours National de la Résistance et de la Déportation, les présences dans les lycées et les collèges, la préparation des cadeaux pour les lauréats et l'organisation de la remise des prix à la Préfecture, ensuite le voyage des lauréats au camp de Concentration du Struththof en Alsace avec l'U.F.A.C.

Vous avez pu lire dans le précédent journal le compte-rendu de ce Concours.(N° 169 – 3° TRIM .2008)

Puis il parla du Congrès pour 2009 de la FONDATION DE LA RESISTANCE qui se tiendrait à Bourg en Bresse, à l'automne. Le Préfet CONVERT, Vice-Président de cette Fondation a déjà pris plusieurs contacts avec Paul MORIN, Marius ROCHE, Jean DECOMBLE et le Conseil Général de l'Ain, ce dernier en étant l'organisateur et le maître-d'oeuvre. Cette Fondation a tenu son congrès le même jour que le nôtre (12 octobre 2008) à Caen, groupant environ 600 participants, et c'est pourquoi ce sera le Conseil Général de l'Ain qui en prendra la responsabilité.

Vous serez tenu au courant, probablement dans le prochain journal.

Madame JOLY donna le compte-rendu financier de l'Union Départementale pour l'exercice écoulé (2007). Les recettes, constituées pour la plus grosse partie de subventions (Conseil Régional "Rhône-Alpes", Conseil Général de l'Ain et certaines villes et communes), se sont élevées à 7.050 euros, tandis que les dépenses, constituées pour la plus grosse partie par les cadeaux aux lauréats du Concours et participation au voyage au Struththof se sont élevées à 7.283

euros, soit un excédent de dépenses de 232 euros.

Le bilan de trésorerie est bon puisque les avoirs en compte courant et sur livret s'élève à 12.010 euros au 31 décembre 2007, ce qui permet de tenir le coup pendant quelques années, car comme nous l'espérons le nombre de candidats au Concours et donc de lauréats ira en augmentation comme en 2008 où nous avons eu 20% de plus de candidats et de lauréats.

Au cours de cette assemblée, Monsieur Jean DECOMBLE, président de l'A.M.A.H-J, a été nommé Vice-Président de l'Union Départementale en raison du soutien et du travail important qu'il apporte notamment pour le Concours et sa représentation dans de nombreuses réunions, assemblées, lycées et collèges.

A noter aussi que le drapeau de notre U.D. participe à de nombreuses cérémonies organisées par l'A.M.A.H-J ou ses sections, et qu'il est toujours porté par notre ami Robert SINARDET.

□□□□

A 9 heures 30 débuta l'Assemblée générale de notre Association A.M.A.H-J, avec à la tribune, les mêmes personnes plus Aline GUELPA, nouvellement élue vérificateur des comptes de l'Association et guidée par notre ancien vérificateur Rinaldo CARRERA, présent dans la salle.

Sont également présents, deux de nos Vice-Présidents : Louis ROZIER et Charles NIVIERE.

Le Président Jean DECOMBLE souhaite la bienvenue à tous nos adhérents qui ont fait le déplacement, et demande un moment de recueillement à la mémoire de tous nos camarades disparus.

Il explique pourquoi ce Congrès se tient à Tossiat, commune se trouvant presque au centre de notre territoire d'activité - Ain et Haut-Jura -

Plusieurs membres de cette commune rejoignirent les maquis de l'Ain : André FILLIAT, Georges BALLETT et Joseph LANOIX.

Les communes de Tossiat et St-Martin du Mont virent aussi le passage et l'hébergement de plusieurs groupes de maquis notamment le groupe MICHAUD de Vonnas en juin 1944, les groupes LUDO et BOGHOSSIAN en mai 1944 lors de leur repli de la Dombes vers le Bugey.

□□□□

Jean RIVON en sa qualité de Secrétaire Général donna le compte-rendu moral de l'Association depuis le dernier congrès de Viriat en 2007.

Ce chapitre fut encore très élevé : 49 cérémonies faites tant par l'A.M.A.H-J que par ses sections, de nombreuses réunions et représentations dans tout le département, ce qui donne la vitalité de notre

Association et ce, malgré les années qui pèsent sur chacun de nous.

Il parle aussi du journal " LA VOIX DU MAQUIS" tiré à 900 exemplaires et qui est le lien entre tous nos camarades, dont la plupart ne peuvent plus se déplacer, mais conserve un contact précieux grâce à ce journal.

Puis, prenant la "casquette" de Trésorier, il donna le compte-rendu financier de l'exercice allant du 1^o octobre 2007 au 30 septembre 2008.

Les recettes de cet exercice s'élèvent à 14.582 euros, et les dépenses à 13.965 euros, ce qui laisse un excédent de recettes de 616 euros.

Le bilan des finances de l'association est toujours bon puisque les liquidités au 30 septembre 2008 s'élèvent à 16.943 euros, et le stock en plaques-souvenir, rubans, timbres postes et enveloppes pour le journal s'élève à 2.708 euros.

Cet exercice est encore équilibré, malgré la perte de 120 adhérents (décès - invalidité totale ...), ce qui permet de laisser la cotisation au même niveau que les années précédentes : 15 euros y compris l'abonnement au journal.

Ensuite Aline GUELPA, vérificateur des comptes, lut son rapport sur les comptes qui lui ont été présentés avec les pièces comptables à l'appui. Elle conclut que les comptes de cet exercice sont bons et reflètent la bonne gestion de notre association. Elle demande le quitus au Trésorier, ce qui est accordé par l'assemblée à l'unanimité.

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée a validé la nomination au Conseil de deux nouveaux administrateurs : Simon SEYTIER d'Hauteville en remplacement de Georges BAILLY qui nous a quitté dernièrement et Robert GAUTHIER de Corveissiat en remplacement de Loulou BLETEL démissionnaire pour raison de santé.

Puis il est parlé des Congrès à venir dont la forme actuelle est de plus en plus contraignante, par le travail en amont de préparation, de contacts et d'installation, surtout que le nombre des présents est en déclin (*Je ne m'étais pas encore rendu compte qu'à chaque Congrès, nous avions vieilli d'un an !!!!*)

Eh oui !, le nombre est en fort déclin :

A Ceyzériat nous étions 153 à table, à Jasseron 136, à Villereversure 125, à Viriat 112, et à Tossiat, nous n'étions que 74 à table.

Aussi il a été pris la décision de réduire cette journée en faisant les deux assemblées (C.V.R. et A.M.A.H-J) à CERDON, qui est notre siège social, le matin à partir de 10 heures seulement, puis aller déposer un coussin de fleurs à notre Mémorial du Val d'Enfer, ensuite déjeuner au Restaurant CARRIER à Labalme, où nous sommes toujours bien reçus lors de nos réunions du Conseil d'Administration. Nous prendrons contact avec la Mairie de Cerdon et son Maire Madame GOY-CHAVENT, nouvellement élue Sénateur pour mettre

au point cette journée.

Vous serez tenus au courant dans notre prochain journal.

Puis il a été parlé du 65ème anniversaire du Défilé Historique d'Oyonnax. Madame GUELPA nous donnera des renseignements plus précis en temps voulu.

Ensuite Robert MOLINATTI, en sa qualité de Président de l'Association Résistance CD-ROM - Ain et Haut-Jura, lut une lettre de Madame Claude MOREL, chef de projet de ce CD-ROM, demandant de venir au secours de cette association, qui manque de liquidités pour terminer son projet.

Vous lirez dans ce journal, un article complet sur l'avenir de cette Association CD-ROM et son appel "Au peuple".

Puis Jean DECOMBLE reprit la parole pour donner divers renseignements et notamment la motion présentée par l'ANACR de l'Ain concernant la journée unique de cérémonie, motion qui a été signée par notre Président.

Arrive à notre Assemblée, Madame Colette DEFILLON Directrice départementale de l'O.N.A.C. toujours fidèle à notre Assemblée générale, et qui nous donna de précieux renseignements pour nos camarades pensionnés de guerre, et notamment sur l'allocation différentielle en faveur des conjoints survivants de ressortissants (*voir cet article dans les pages suivantes*).

Puis Monsieur PERDRIX, Maire nous donna des renseignements sur sa commune qui nous accueille chaleureusement.

Se présenta Monsieur Xavier BRETON, Député de l'Ain qui nous parla de son attachement au Devoir de Mémoire et félicita nos deux Associations pour le travail accompli dans ce sens.

Ensuite arriva le Colonel Gérard BICHET, Inspecteur en Chef de l'Armement, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, nouvellement affecté à ces postes dans notre Département à la place de Colonel SIREYJOL dont nous conservons un très bon souvenir.

L'assemblée prit fin vers 11 heures 30.

* * *

Le rassemblement se fit devant la salle polyvalente, avec l'Harmonie de Saint Martin du Mont, conduite par son Président Mr JOLIVET, son adjoint Monsieur HUMBERT et son chef dont le bras droit était dans le plâtre, mais cela ne l'empêcha pas de diriger magistralement cette belle phalange qui nous emmena au son de plusieurs exécutions au Monument aux Morts de la commune, distant de 300 mètres environ.

Une foule nombreuse nous attendait autour de ce Monument.

Après les sonneries d'usage, le dépôt de gerbes, la Sonnerie aux Morts, le moment de recueillement, la

MARSEILLAISE fut exécutée par l'Harmonie avec Madame BERNIER-HUMBERT, magnifique soprano qui chanta cet hymne. Instant émouvant. Puis vint les allocutions, d'abord de Monsieur PERDRIX, Maire, puis Xavier BRETON, Député. Ensuite "LE CHANT DES PARTISANS" fut exécuté par l'Harmonie avec Madame BERNIER-HUMBERT. Second moment d'émotion, qui finit par des applaudissements de toute la foule. Après que les autorités aient salué les porteurs de drapeaux, le défilé prit le chemin du retour en fanfare, jusqu'à la salle polyvalente, où cette Harmonie, avant

le vin d'honneur traditionnel, nous donna une aubade très remarquée.

CHAPEAU à cette Harmonie impeccable pour sa prestation.

Et nous passions à table pour déguster un très bon menu concocté par le Restaurant La Jonquillière de Tossiat, mais nous n'étions que 74. C'était notre seul regret de cette merveilleuse journée, mais c'est la vie....

A l'année prochaine.

J.R.

QUELQUES AUTRES CEREMONIES.

- MONTREVEL - MALAFRETAZ -

C'est le dimanche 31 août 2008 qu'a eu lieu la cérémonie commémorative de la bataille qui opposa les troupes américaines aux troupes allemandes en retraite. Cette bataille eut lieu le 3 septembre 1944 et c'est d'un commun accord avec la Municipalité de Montrevel et de son Maire Jean-Pierre ROCHE que la cérémonie se fera dorénavant le dimanche précédant cette date du 3 septembre.

Ce jour-là (3 septembre 1944) un détachement du 5ème corps de cavalerie américaine essayait de couper la retraite allemande en faisant un arc de cercle par Marboz et Etrez, mais les forces allemandes, 15 fois supérieures, repoussèrent cet encerclement et nos alliés subirent des pertes importantes : 2 sous-officiers et 2 hommes de troupe tués, une vingtaine de blessés dont un très grave qui mourut quelques jours plus tard et une soixantaine de prisonniers. Les maquisards du Secteur C7 participèrent également à cette attaque en neutralisant certaines troupes allemandes.

La ville de Montrevel subit quelques dommages mais aucune représaille sur la population, les troupes allemandes se retirant en direction de Dijon dans la nuit du 3 au 4 septembre 1944.

Le Secteur C7 avec la Municipalité organise donc chaque année cette cérémonie commémorative avec la Fanfare de Montrevel, les sapeurs-pompiers, la Gendarmerie et les Anciens Combattants, à la Stèle des Américains située à peu près de l'endroit de l'affrontement des chars alliés et allemands.

Cérémonie toujours empreinte d'une grande dignité en honneur à nos Alliés tombés pour notre libération. Auparavant, une gerbe avait été déposée à Malafretaz à la stèle de notre camarade Joseph JALOZINSKI, tombé au combat le 1er septembre 1944.

oooooooo

- Cérémonie de MEXIMIEUX -

Le lundi 1° septembre avait lieu la cérémonie commémorative des combats de MEXIMIEUX, entre

les troupes allemandes en retraite et les troupes américaines aidées de plusieurs compagnies des Maquis de l'Ain (Compagnie Girod, Enfants de Troupe, Compagnie Clin et autres) - Combats très rudes et meurtriers de chaque côté, mais qui donnèrent la victoire à nos alliés et à nos maquis.

Le défilé partit de l'ancien Hôtel de Ville, pour aller au Monument aux Morts où eut lieu la cérémonie principale puis le cortège se dirigea à la Stèle du Château, là où eut lieu le combat le plus dur, et où la cérémonie se termina.

Nombreux drapeaux, une foule nombreuse, cette cérémonie rappela le devoir de Mémoire, et l'aide apportée par nos Alliés pour notre libération.

oooooooo

- HOMMAGE A NOS MORTS AU VAL D'ENFER à CERDON

Comme le veut la tradition, depuis l'inauguration de la nécropole située au pied du Mémorial du Val d'Enfer, un hommage est rendu à tous les maquisards reposant en ce lieu de mémoire, le jour de la Toussaint (1° novembre 2008)

Moment de Souvenir et d'émotion, dans ce site grandiose, en présence du Colonel BICHET, Ingénieur en Chef de l'Armement, Délégué militaire départemental, Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, de Madame BULLIOD ancien Maire de Cerdon, de Marius ROCHE, Président du Mémorial des Maquis et de la Résistance de l'Ain (dernier survivant du Comité du Monument) et de Jean DECOMBLE notre Président.

Dépôt d'une gerbe sur la tombe du Maquisard inconnu suivi d'un moment de recueillement.

Ensuite les personnes présentes se recueillirent sur la tombe du Colonel Didier CHAMBONNET, ancien commandant de la Base Aérienne d'Ambérieu qui porte son nom et qui fut fusillé par l'ennemi à Lyon en juillet 1944.

Devoir de Mémoire que nous nous devons de perpétuer.

**UN 65ème ANNIVERSAIRE OUBLIE
OYONNAX : 11 NOVEMBRE 1943.**

Certains français ont la mémoire courte..... !
Ce 11 novembre 1943, dans certaines villes et communes, certains résistants avaient (en catimini) déposé une gerbe au Monument aux Morts.
Mais une seule ville (OYONNAX) a eu un défilé avec des troupes militaires en service organisé, 130 maquisards en armes défilant dans les rues, clairon en tête, et 250 autres assurant la protection, allant déposer une Croix de Lorraine en fleurs au pied du FRANCOIS avec l'inscription :

**LES VAINQUEURS DE DEMAIN
A CEUX DE 1914-1918.**

Ce défilé organisé par le Colonel ROMANS-PETIT et de nombreux autres résistants, a été LE SEUL dans toute la France occupée.

Ce qui constitue un événement historique.

Il reste à ce jour six maquisards ayant participé à ce défilé, et quatorze ayant participé à la protection, qui ont

été oublié aux cérémonies de ce 11 novembre 2008.
Ce 65ème anniversaire de ce défilé historique a été très peu marqué dans cette ville d'Oyonnax.
Deux cérémonies marquantes pour nous ont eu lieu :
- la première, Place du 11 novembre 1943, par le dévoilement d'une plaque par notre ami Emile MACHURAT, Président de l'Union locale de la Résistance. Geste symbolique 65 ans plus tard.
Cette plaque explique ce qui s'est passé ce 11 novembre 1943, et rappellera aux passants ce Devoir de Mémoire si cher à notre ami Emile.
- La seconde, au square Jeanne MOIROD, la femme de l'ombre à Oyonnax dans ces années sombres.
Ce lieu du souvenir vient d'être entièrement restructuré en l'honneur de cette « femme obstinée ». Le monument en sa mémoire a été déplacé au centre de l'espace ; à son côté un panneau retrace le parcours de celle que les anciens maquisards appelaient « La Jeanne ».
Ensuite le cortège se déplaça au Monument aux Morts de la Ville pour la cérémonie habituelle.

**COMMEMORATION DES COMBATS de FEVRIER 1944
DIMANCHE 8 FEVRIER 2009.**

Comme ces dernières années notre Association et le Groupement des Amicales de la Résistance participeront en commun (une seule gerbe déposée par les deux Présidents) à toutes les cérémonies commémoratives des premiers combats de février 1944 qui se dérouleront le **DIMANCHE 8 FEVRIER 2009**

selon le programme suivant :

09 h 30 - Dépôt de gerbe par une délégation à la Stèle du Monthoud à BRENOD.
10 h 00 - Rassemblement des deux associations et dépôt de gerbe à la Stèle de CORLIER.
10 h 20 - Dépôt de gerbe Stèle Marius CHAVANT à MONTGRIFFON
10 h 45 - Dépôt de gerbe à la stèle Coco JUHEM à BOYEUX ST-JERÔME.
11 h 00 - Dépôt de gerbe à la Stèle des Aviateurs à SAINT JEAN LE VIEUX.
11 h 30 - Cérémonie au Monument de la Ferme de la Montagne à l'ABERGEMENT de VAREY.
Allocutions - Message -

Après cette cérémonie, il y aura dislocation.

Il n'y aura plus, comme les années précédentes, de repas organisé en raison de la faiblesse des effectifs qui, malheureusement, diminuent d'année en année.

Chacun pourra aller déjeuner où bon lui semble.

A titre indicatif, l'année dernière, nous avons été bien reçu au Restaurant " LA BONNE TABLE" angle de la place de la Mairie - rue de l'Eglise à JUJURIEUX,

Tel : 04.74.36.93.22 - Vous pouvez retenir vos places directement à ce restaurant en téléphonant.

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

PENSEZ A REGLER VOTRE COTISATION 2009 :

15 euros, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier : **Jean RIVON** - 9 Place de la Baille - 71000 MACON

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet de la délivrance d'une attestation fiscale pour être déduits des revenus de l'année dans laquelle ils sont versés.

*

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant pas déductible, elle ne peut faire l'objet d'une attestation fiscale.

COMMEMORATION DES COMBATS D'AVRIL 1944. DIMANCHE 12 AVRIL 2009.

Soixante cinq ans après, un hommage sera rendu à toutes les victimes des combats d'avril 1944 dans l'Ain et le Haut-Jura, le **DIMANCHE 12 AVRIL 2009** selon le programme suivant :

09 h 00 - Messe en l'Eglise de Montanges.

10 h 00 - Dépôt de gerbe au cimetière de Montanges - Allocution du Président de Secteur.

10 h 30 - Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Montanges

11 h 00 - Cérémonie à la Stèle de Trébillet - Allocution de Mr le Maire de Montanges.

11 h 20 - Recueillement à la Stèle du Lieutenant De VANSAY (*Minet*).

11 h 45 - Vin d'honneur offert par la Municipalité de Montanges.

12 h 30 - Repas en commun au restaurant Marion à Lancrans.

(Se faire inscrire IMPERATIVEMENT avant le 5 avril auprès de Robert MOLINATTI Tel : 04.50.48.22.33)

16 h 00 - Dépôt d'une gerbe à la Stèle « Sous la Sémine » route de Belleydoux.

16 h 30 - Dépôt de gerbe par le Haut-Jura « Sous le Rosay » où nous rejoindrons nos amis du Haut-Jura.

16 h 45 - Recueillement sur la tombe du Commandant VALLIN au cimetière de Viry.

17 h 00 - Cérémonie à la Stèle de Sièges, en souvenir du Lieutenant DARTHENAY (*Naucourt*) et de ses compagnons - Allocutions -

JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION. SONTHONAX - CHOUGEAT - NANTUA

La journée du **DIMANCHE 26 AVRIL 2009** sera consacrée à la Journée du Souvenir et de la Déportation.

Ce sera la commémoration du 64ème anniversaire de la libération des camps de concentration et du retour, malheureusement pour une infime minorité des déportés en France.

De nombreux déportés ne sont pas rentrés et de nombreux autres ont disparu depuis leur retour. Aussi ce jour-là se doit-on d'être présent auprès des familles et des survivants.

N'oublions jamais que beaucoup d'entr'eux notamment de Sonthonnax et de Chougeat ont été déportés parce qu'ils avaient aidé les maquisards à survivre.

Dans le cadre de cette journée, notre Association participera aux cérémonies organisées en accord avec les municipalités et les déportés :

- A la Stèle de Sonthonnax-la-Montagne à 11 heures.

- A la stèle de Chougeat à 11 heures 45, en présence de Monsieur le Sous-Préfet de Nantua de Monsieur le Maire de Matafelon et d'autres personnalités.

Tous les membres de l'Association sont invités à participer à la cérémonie officielle de la Déportation avec les drapeaux qui se déroulera ce même jour à 16 heures 30 au Monument Départemental de la Déportation à Nantua. Rassemblement vers ce Monument à 16 heures.

COMMUNIQUE de l'O.N.A.C.

Allocation différentielle en faveur des conjoints survivants de ressortissants.

Depuis le 1er août 2007, le service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre, est chargé d'instruire les demandes d'allocation différentielle en faveur des conjoints survivants de ressortissants de l'O.N.A.C. Cette allocation différentielle s'ajoute à l'ensemble des ressources, de quelque nature que ce soit, dans la limite d'un plafond qui était antérieurement fixé à 681 euros.

Ce plafond de ressources a été revalorisé à compter du 1° septembre 2008 afin d'assurer au bénéficiaire un revenu global mensuel de 750 euros , (allocation différentielle comprise). Pour en bénéficier, il convient de déposer une demande et de remplir les quatre conditions suivantes :

- Etre veuf ou veuve d'un pensionné militaire d'invalidité, titulaire de la carte de combattant ou du titre de reconnaissance de la nation pour les services accomplis au cours d'opérations de guerre (Seconde guerre mondiale, Indochine, Algérie, combats du Maroc et de Tunisie) d'opérations de sécurité hors métropole (missions extérieures) ou pouvoir se prévaloir d'un titre ou d'une qualité en rapport avec l'un des conflits susmentionnés, être âgé au minimum de 60 ans au moment de la demande, justifier de ressources mensuelles inférieures à 750 € ; l'allocation personnalisée au logement (A.P.L.) et l'allocation de logement (A.L.) étant dorénavant neutralisés dans la détermination du montant des ressources. Résider de façon régulière et continue dans le département où la demande est déposée.

Association Résistance Cédérom AIN et HAUT-JURA

UN APPEL "AU PEUPLE"

Madame Claude MOREL, chef de projet et secrétaire générale de l'Association du CD-ROM sur la Résistance de l'Ain et Haut-Jura, n'a pas pu venir à notre Assemblée Générale de Tossiat le dimanche 12 octobre dernier et a fait lire à cette assemblée par la voix de Robert MOLINATTI, Président de cette Association, le texte suivant :

" Par la voix de Monsieur MOLINATTI j'adresse à tous mes plus respectueuses salutations. Je regrette de ne pouvoir être parmi vous ce jour, étant retenue par des obligations familiales.

" J'espère que vous ne m'en voudrez pas de cette absence et que vous viendrez nombreux lors de notre Assemblée générale qui devrait se tenir comme l'an dernier le même jour que celle des Amis du Musée de NANTUA, si ceux-ci l'acceptent, le premier samedi de décembre.

" J'aurai alors beaucoup d'informations à vous communiquer et je l'espère, la présence d'une représentante de l'AERI pour vous expliquer le déroulement des tâches à venir.

" Le Cédérom avance : Nous avons saisi plus de 1800 photos (enfin!), la chronologie, le dictionnaire et le livret pédagogique; nous avons également rédigé de nombreux textes que nous complétons encore en fonction des dernières informations que nous glanons ici et là. Ces textes sont en cours de relecture et confrontations.

" N'hésitez pas à nous contacter si vous le souhaitez ou si vous avez à porter à notre connaissance des éléments que nous ne connaissons pas encore.

" Par ailleurs nous sommes tributaires des délais imposés par l'Association AERI qui fait actuellement réaliser les cartes sur lesquelles nous avons travaillé avec Monsieur LETY cet été.

" Surtout, nous nous heurtons à un gros problème auquel nous ne nous attendions pas et que l'Association de Paris (AERI) avait laissé dans l'ombre : le paiement de "petits devis" (copies à Mr Molinatti, qui, cumulés avec les frais de fonctionnement de l'Association dépassent 28.000 euros alors que nous avions pensé nous en sortir avec à peu près la moitié. Les devis sont d'un montant incompressible car l'AERI ne nous autorise pas à passer par d'autres entreprises que celles avec lesquelles elle a traité pour les travaux que nous sommes incapables de réaliser nous-mêmes.

" Nous avons déjà fait une demande de subvention auprès du Conseil Général de l'Ain, et en ferons une au moment opportun (décembre) auprès du Conseil Régional "Rhône-Alpes"

" Nous allons également contacter quelques élus, communes et communautés de communes. Dans la conjoncture économique actuelle, je crains que la

somme dont nous avons besoin soit difficile à atteindre.

" C'est pourquoi nous allons demander à Mrs Jean DECOMBLE et Jean RIVON de bien vouloir faire passer une demande de souscription dans "LA VOIX DU MAQUIS". J'espère qu'ils nous en donneront l'autorisation et que vous serez nombreux à répondre à notre demande.

" Merci de ce que vous pourrez faire et encore une fois, si vous le pouvez, venez à notre assemblée générale; nous vous y accueillerons avec plaisir.

CI. MOREL

NDLR : C'est donc un "appel au peuple" qui est lancé par cette Association.

Le CD-ROM sera un outil pédagogique indispensable aux générations futures pour comprendre ce qui s'est passé pendant les années noires de l'occupation.

Dès sa parution il sera distribué dans tous les collèges et lycées du département et du Haut-Jura, et bien entendu chacun de nous pourra se le procurer.

C'est pourquoi, pour le terminer, il faut des fonds. Vous pouvez y participer en envoyant vos dons par chèque à l'ordre de " ASSOCIATION Résistance CD-ROM Ain et Haut-Jura" à :

- Madame Claude MOREL - Le Geai -

01130 - CHARIX

Une attestation fiscale peut vous être envoyée, à votre demande, pour être déductible de votre déclaration de revenus de l'année où ce don est versé.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.

Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.

Une salle de projection - Montée du Nazisme
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"
La déportation - Expositions Temporaires

**Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 septembre)**

Tous les jours sauf le lundi
10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV

Pour tous renseignements contacter :

**Le Musée Départemental d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua
Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58**

**La Conservation Départementale Musée des Pays de l'Ain
34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg
Tél. 04 74 32 10 60**

CALENDRIER DES CEREMONIES ET REUNIONS de 2009.

Lundi 2 février	: Cérémonie de Ruffieu à 15 heures (Section de Champagne en Valromey)
Dimanche 8 février	: Commémoration des combats de février 1944 du Monthoud à la Ferme de la Montagne
Samedi 4 avril	: Concours de Belote du Secteur C7 à St-Etienne sur Reyssouze
Dimanche 5 avril	: Cérémonies à Montanges et Sièges (Section Bellegarde et A.M.A.H-J) à 9 heures
Samedi 18 avril	: Assemblée de la section Pays de Gex-Valserine
Samedi 25 avril	: Journée Lyonnaise à Rillieux la Pape (12 heures)
Dimanche 26 avril	: Cérémonie à Chalour à 11 h – Corveissiat à 11 h 30 (Camp de Cize Charles et Jo)
Dimanche 26 avril	: Cérémonies à Sonthonnax et Chougeat - Journée Nationale de la Déportation à Nantua
Vendredi 8 Mai	: Cérémonie au Val d'Enfer Cerdon à 16 h 30 - Au Col de la Lèbe à 19 heures
Mercredi 20 Mai	: Cérémonie à Illiat - 18 heures -
Dimanche 31 Mai	: Journées de Pentecôte du Haut-Jura-Service Périclès.(sous réserve)
Samedi 6 Juin	: Cérémonie au dépôt S.N.C.F. à Ambérieu - 17 heures
Lundi 8 Juin	: Cérémonie à Pont de Vaux - 18 heures - Secteur C7
Mardi 9 Juin	: Cérémonie à Cormoranche sur Saône- 18 heures -Secteur C8 -
Mercredi 10 Juin	: Cérémonie à Marsonnas-La Léchère - 18 heures - Secteur C7
Jeudi 11 Juin	: Cérémonie à Chatillon sur Chalaronne - 18 heures - Secteur C8
Vendredi 12 Juin	: Cérémonie à Vonnas - 18 heures - Secteur C8
Samedi 13 Juin	: Cérémonie à Léaz - 18 heures (Section de Bellegarde)
Dimanche 14 Juin	: Cérémonie à La Chapelle du Chatelard - Heure à préciser (Secteur C8)
Jeudi 18 Juin	: Cérémonie à Pont de Vaux (Appel du 18 Juin 1940) à 18 heures
Samedi 20 Juin	: Cérémonie à Challes les Eaux - départ à 17 heures de Champagne en Valromey.
Samedi 4 Juillet	: Cérémonie à Appremont - La Godette.(Secteur C6) à 17 heures
Dimanche 5 Juillet	: Cérémonies à Belleydoux- Echallon - Prairie d'Echallon (Secteur C6 et A.M.A.H-J)
Samedi 11 Juillet	: Cérémonie à Marchon-Arbent (Sect.C6 et Union locale d'Oyonnax)
Samedi 11 Juillet	: Cérémonie à Neuville sur Ain - Camp de Thol – Bosseron (Section Pont d'Ain)
Dimanche 12 Juillet	: Cérémonie au Col de Richemond (Section Seyssel-Culoz)
Mardi 14 Juillet	: Cérémonie Stèle Champfromier (Section Pays de Gex-Valserine)
Dimanche 19 Juillet	: Cérémonie à la Croix-Châlon (heure à préciser) (Secteur C6)
Vendredi 21 Août	: Cérémonie à St Cyr sur Menthon - 18 heures - (Secteur C7)
Vendredi 21 Août	: Cérémonie à la Stèle Reverchon à Gex (Pays de Gex-Valserine)
Dimanche 30 Août	: Cérémonie Malafretaz- Montrevel - Stèle des Américains - 10 heures 30 (Secteur C7)
Dimanche 30 Août	: Cérémonie Morez-Bellefontaine-Chapelle des Bois- Morbier (Sect. Pays de Gex-Vals.)
Mardi 1° septembre	: Cérémonie à Meximieux (heure à préciser)
Dimanche 6 sept.	: Cérémonie aux Lades-Billiat - 10 heures - (Section de Bellegarde)
Dimanche 6 sept.	: Journée de retrouvailles du Secteur C7 à St Etienne sur Reyssouze
Vendredi 25 Sept.	: Journée de retrouvailles du Secteur C8 à Chatillon sur Chalaronne
Dimanche 11 Octob.	: Assemblée Générale de l'A.M.A.H-J à CERDON.
Vendredi 16 Octob.	: Commémoration Envol Maréchal De Lattre de Tassigny à MANZIAT (16 heures 30) C7
Samedi 24 Octob.	: Tournée des cimetières (Perrex-Cruzilles-Fleurville) Secteur C7 - 16 heures à Perrex
Dimanche 25 octob.	: Tournée des cimetières du Secteur C7 (Suite) 9 heures - départ à Béreyziat
Dimanche 1° Nov.	: Hommage à nos Morts au Mémorial du Val d'Enfer à Cerdon à 10 heures
Samedi 5 décembre	: Assemblée Association du Musée de Nantua et du CD-ROM Résistance Ain Ht-Jura
Lundi 14 décembre	: Cérémonie de la rafle de Nantua.

*Les horaires et lieux exacts ne sont pas tous indiqués - Se référer à la presse du moment.
Des changements de dernière minute peuvent aussi intervenir.*

REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Vendredi 20 Mars à CERDON - Vendredi 25 septembre à Chatillon sur Chalaronne
- Des convocations seront envoyées en temps utile à chaque administrateur.

ENVOI DU JOURNAL " LA VOIX DU MAQUIS "

1° trimestre : 22 janvier - 2ème trimestre : 11 Juin - 3° trimestre : 17 septembre

HAUT - JURA

LE SERVICE "PERICLES" EN DEUIL.

Nos amis Tony PEY, chef du camp Tony et Nado CARRERA nous font parvenir un long article sur le Service Périclès et notamment sur la disparition de Michel DU SORDET "Voïvod".

□

Comme beaucoup de nous, vous avez sans doute consulté la liste des décès sur le précédent numéro, comme nous le faisons chaque fois pour apprendre la disparition de l'un ou l'autre de nos anciens camarades. Par contre sur le précédent numéro vous avez du voir, sans vous y attarder particulièrement, celui de Michel DU SORDET à Lyon.

Or, cette personne, sous le pseudonyme de VOÏVOD faisait partie du Service Périclès à son début, avant que celui-ci s'implante dans le Haut-Jura.

Il s'était fait "piquer" en compagnie de Chiron et Voisin au retour d'un coup de main et, à la suite de diverses circonstances, avait atterri en déportation d'où il en est heureusement revenu.

Cependant, contrairement à Chiron qui a fréquenté régulièrement nos réunions de Pentecôte, il ne semble pas que Voïvod soit revenu dans notre région, en tous cas pas à ma connaissance, sans doute plus marqué par son passage en déportation que par celui du maquis.

D'ailleurs, une des dernières fois où il a été revu, c'est précisément aux obsèques de Chiron, où Sacha qui s'y était rendu avait fait sa connaissance, mais où semble-t'il il n'y aurait fait qu'une apparition sommaire.

Le chef de camp TONY qui l'a connu à cette époque nous a transmis un texte le concernant.

Autrefois prolifique en paroles, Tony l'a été cette fois en écriture et nous le remercions de son témoignage qui sera particulièrement apprécié par tous les gars du Haut-Jura.

□

Récit de Tony PEY.

Mes amis de la Résistance disparaissent les uns après les autres, malheureusement souvent il ne m'est pas possible d'aller aux funérailles et dire à la famille la part que nous prenons à sa peine. C'est le cas de Voïvod qui nous a quittés récemment. Il respirait une sympathique autorité naturelle qui aplanissait les difficultés.

Je rappelle ci-après comment nous nous sommes connus.

Dès mars 1943, de nombreux jeunes désirent échapper à l'emprise de l'occupant prennent le maquis. Mais les cadres militaires manquent et tous ces jeunes sont un peu abandonnés. Heureusement, quelques uns y ont pensé, entre autres Robert SOULAGE créateur du service Périclès (le nom convient parfaitement) Début mai 1943 il crée à VAUJANY (Isère) une école de cadres du maquis et charge le Lieutenant BARRAL (Larab) et le Sergent PEYRE (Cyrus) de former les jeunes qu'on ne va pas tarder à leur envoyer.

Le 19 mai 1943, premier arrivage : Chiron, Flocc et Tony. Nous sommes arrivés par le tortillard Grenoble- Bourg d'Oisans, descente à Rochetaillée et montée à Vaujany

par une route en lacets de tous les côtés exposée au soleil sans possibilité de se reposer à l'ombre.

Trois heures après, arrivée à Vaujany et recherche du secrétaire de mairie; "Il sonne les cloches pour appeler les enfants au catéchisme", nous lui donnons le mot de passe; il renvoie les enfants et nous emmène à la Villette à un quart d'heure au dessus. A part Larab et Cyrus et un chalet ouvert aux quatre vents, il n'y a rien, cela va nous former le caractère. Les repas, c'est très simple : à 8 heures après les exercices du matin et le bain dans le torrent, petit-déjeuner un bol de faux café et une pomme-pain (p.de.t) à midi une pomme-pain et un bol de sérac, le soir idem. En réalité on doit avoir plus de pommes-pain et puis rapidement Cyrus, qui est de la campagne, et de nouveaux arrivants trouveront dans la montagne des herbes et des racines comestibles.

Quelques jours après, nous arrive un deuxième groupe, certains sont même en tenue de ville, s'imaginant être équipé à leur arrivée comme à l'armée, quelques uns très déçus repartiront. Première chose quand ils arrivent, on confisque le pain qu'ils ont et on se le partage entre les anciens; dans le secteur, même à Bourg d'Oisans, même avec des tickets, il n'y a plus de pain. Deuxième chose, interrogatoire par Larab et Cyrus et choix d'un nom de guerre, Guillermet - quartier maître - donc toi futur chef tu deviens Lamiral, Michel Du Sordet - en ce moment on parle beaucoup du Voïvod Michel de Roumanie, on t'appellera Voïvod, et ainsi de suite.

Notre premier groupe a davantage sympathisé avec ces deux-là qui nous ont appris beaucoup de choses parce que le premier ancien marin, et le second chef scout.

Quelques semaines ont passé, entraînement physique intensif, école du soldat sans arme (et pour cause), alertes de nuit, etc

Début juillet 1943, Robert est venu nous voir et nous a trouvés trop nombreux. Il décide de fonder un autre maquis et désigne cinq d'entre nous :Cyrus le chef, Chiron, Lamiral, Voïvod et Tony.

Départ dès le lendemain, le point de chute à Grenoble nous dira où nous devons aller.

Heureusement à l'époque pour les allemands et leurs alliés de France, nous étions négligeables car nos déplacements en groupe ne pouvaient passer inaperçus. Donc le point de chute nous donne l'indication suivante:

- Allez à Theys, trouver Madame Séveranne qui vous dira où vous installer. Train Grenoble - Tencin et deux heures de marche jusqu'à Theys, trouver Madame Séveranne est une autre affaire. Heureusement Voïvod fait très distingué, sa tenue de scout inspire confiance et rapidement il a l'adresse. Madame Séveranne nous félicite d'avoir pris le maquis et pour le chalet, nous dit: ils sont tous en mauvais état. Vous en choisissez un à la limite de la forêt et des alpages. A Theys, les magasins d'alimentation sont encore bien garnis et nous achetons du ravitaillement pour plusieurs jours. Arriver aux alpages ce n'est pas la porte à côté, les sentiers ont tous de nombreux embranchements, il faut prendre le bon.

Voivod a le sens de l'orientation et avec une boussole, la carte d'E.M. et quelques heures de crapahut, il nous sort de la forêt. Les chalets ne manquent pas, mais l'eau est inexistante. Nous continuons nos recherches et tombons sur une maison sans porte ni fenêtre, appelée à Theys, la maison de la mine, une mine de ? dont elle était le bureau et il y a un ruisseau. Voivod civilise le ruisseau : aménagement d'un bac en plein soleil et avec une longue gouttière de tout, amener l'eau deux mètres au dessus du bac, le bac tient bien l'eau et le jour même l'installation est appréciée par tous.

En même temps, les autres ramassent des fougères qui abondent dans la forêt et qui séchées quelques heures au soleil feront une literie confortable.

Quelques jours passent, avec le même entraînement qu'à Vaujany. Les arrivages étaient sûrement programmés, car un jour Cyrus dit à Voivod et Tony d'aller chercher à Tancin, au train de 20 heures 30, un groupe de nouveaux. On avait un signe de reconnaissance et ils devaient nous aborder en nous donnant le mot de passe.

Jusqu'à Theys, pas de problème, deux heures de marche avec un arrêt au milieu et il fait jour. Arrêt à Theys chez Madame Séveranne et redépart en pleine nuit sous l'obscurité des étoiles. Là, Voivod chapeau ! Tu as tracé le chemin comme si tu l'avais fait 100 fois. Il fallait seulement faire attention de ne pas en perdre un.

Entraînement physique intensif toute la journée et le soir chants militaires ou conférence par un des cogiteurs de Périclès sur le Front Humain, les Citoyens du monde ou le cours du blé, je ne me souviens plus où.

La session terminée, plusieurs repartent dans leur maquis d'origine, d'autres sont désignés pour un premier coup de main : Voivod, Lamiral, Damien et Tony. Il s'agit d'aller confisquer au profit du maquis, le beurre, le sucre et les légumes secs des chantiers de jeunesse installés à St-Pierre de Chartreuse. Écoutant le conseil de Voivod, nous nous habillons en scouts chevronnés avec beaucoup de décorations; Voivod nous apprend à saluer et surtout répondre aux nombreux louveteaux que nous rencontrerons. Pour le beurre, tout va bien et 30 kg sont mis dans le sac de Lamiral, pour l'épicerie bien qu'il soit plus de minuit, fausse manoeuvre et alerte générale, les G.M.R. sont à nos trousses, repli au pas de course dans la forêt et retour au Louvre en faisant un grand détour. C'est un demi-échec, mais le beurre fait beaucoup d'heureux.

En attendant une autre affectation, Robert nous envoie au repos au dessus du barrage du Chambon. Quelques semaines après, nous recevons l'ordre de nous rendre à Saint-Claude où nous serons réceptionnés à la gare. Cyrus et une vingtaine d'hommes qui sont dans le secteur reçoivent le même ordre. Certains avec Cyrus partent à pied. Voivod, quelques autres et Tony prennent les transports en commun, cars, tortillard et trains. Avec les temps d'attente, on a du mettre deux jours pour arriver à Saint-Claude; heureusement on n'a eu aucun contrôle, pas plus du reste à la gare où on a été pris en charge par des agents de liaison. Il pleuvait, plus tard on sera habitué, on aurait aimé attendre un peu, mais pas

question, on part immédiatement et on a eu droit à 3 ou 4 heures de marche jusqu'à un chalet vers Lamoura où on s'est endormi bien mouillé dans du foin bien sec.

Dès le lendemain nos postes sont distribués et Voivod part dans l'équipe "coup de main " de Yann à Moirans. Nous nous reverrons quand j'ai une liaison à faire avec ce camp.

Le temps passe, et un jour, Voivod et Chiron sont arrêtés et déportés. C'est une autre histoire et les déportés ne peuvent en parler qu'entr'eux ou avec quelqu'un de très intime tant c'est abominable et inconcevable.

Et puis 1945 est arrivé et nous nous sommes revus avec le même plaisir mais moins que nous aurions aimé, trop pris par notre travail de tous les jours.

α

Récit de NADO.

Tony se sépare alors de Voivod et celui-ci est alors affecté au camp Yann comme il le décrit.

Or, c'est précisément dans ce même camp que j'ai moi-même atterri à mon arrivée au maquis, mais à un moment où Voivod n'était déjà plus là.

Dans cette ferme désaffectée située sur les hauteurs dans une clairière de forêt, entre Moirans et Ravilloles- St Lupicin, dénommée le Poizat, je me souviens y avoir vu, accrochée sur un mur, une inscription en hommage au trio Voivod, Chiron et Voisin qui venaient d'être arrêtés. Là, commence alors la période de la déportation subie par Voivod et à cet effet, nous remettons ci-dessous des extraits d'un autre texte, lu à ses obsèques par le Président de l'Association de Déportés de la région lyonnaise et qui a la particularité de nous éclairer sur la période de sa vie qui nous était à ce jour, plus ou moins ignorée.

α

Texte de la Fédération des Déportés.

Nous le faisons débiter au moment de l'arrestation de VOIVOD.

Au sortir d'une opération, il est arrêté par les gendarmes le 16 octobre 1943 à Pont de Poite.

Emmené à Lons le Saunier, il est emmené à la prison Saint-Paul. En détention, il est jugé par la section spéciale du tribunal d'état, condamné, puis conduit à la prison de la centrale d'Eysses (Lot et Garonne).

En représailles de la révolte du 19 février 1944, il est, comme l'ensemble des détenus, livré aux allemands. Le 31 mai 1944, la division "Das Reich" remontant vers le nord emmène tous les prisonniers vers le camp de transit de Compiègne-Royallieu.

Il est déporté au camp de Dachau mi-juin 1944 puis successivement affecté au Kommando de Langsberg et d'Augsburg.

Un cheminot ramassera le message écrit sur un bout de carton qu'il jettera du train sur la voie, et par lequel sa famille sera informée de sa situation.

Libéré par les américains en pleine nature le 30 avril 1945 il décide avec deux amis d'éviter les pesanteurs de la logistique américaine pour rentrer plus vite chez lui et part seul avec eux.

Gravement atteint du typhus, il doit renoncer et être emmené le 3 mai 1945 par des troupes françaises libres,

vers un clinique de religieuses allemandes du même ordre que celles tenant l'infirmierie de Saint-Jean où il avait suivi une partie de ses études.

Il rejoint Vers en Juin 1945 où il découvre ce qui est arrivé à sa famille en juin 1944, l'année précédente.

□

Texte de NADO.

Pardon, pardon d'avoir été aussi long, mais nous

pensons que ces textes réunis avec la collaboration de Tony et d'Aramis, auront auprès de vous tout l'intérêt qu'ils méritent et qui éclairent une période vécue par un de nos anciens qui a été à l'origine de nos camps futurs dans le Haut-Jura, avec tout l'hommage qui lui est dû.

Revenu à la vie civile, Voivod aurait alors eu la direction d'un cabinet d'assurances où il fut l'employeur de Simone, l'épouse de notre compagnon Archer.

EVENEMENTS DOULOUREUX en MICHAILLE en juillet 1944.

Notre ami Jean MARINET nous fait parvenir un article qui a paru sur sa demande, dans le journal local " LA TRIBUNE REPUBLICAINE" hebdomadaire du bassin bellegardien-pays de Gex et concernant un témoignage sur les événements du 17 juillet 1944.

Il s'agit d'une rédaction écrite en 1955 par Serge Poncet alors scolarisé au cours complémentaire 3^e année de Bellegarde. Serge né en 1937 avait alors 18 ans, il devait comme ses camarades, à la demande de son professeur de français notre vieil et regretté ami Hubert Peizieu, faire son devoir sur le thème : "Présentez un jour unique qui a laissé en vous un inoubliable souvenir". Serge avait choisi de narrer le 16 juillet 1944, jour de sinistre mémoire puisque c'est celui où les allemands ont déferlé en Michaille, brûlé des maisons à Chatillon et Vouvray et raflé des jeunes du pays soupçonnés de "terrorisme".

Cette rédaction poignante que Serge Poncet a confiée à Jean Marinnet au nom du souvenir, a été sanctionnée par Hubert Peizieu d'un 17/20 et qualifiée de "Très bon devoir". Serge, aujourd'hui âgé de 71 ans, n'en tire aucune vanité, seulement le poids douloureux d'un souvenir bien lourd pour un enfant âgé de 7 ans au moment des faits.

EN VOICI LE TEXTE :

" C'est le jour. Il vient à peine d'éclorre ce jour dans mon petit village. C'est un clair matin de juillet. Ciel bleu, aucun nuage. Une bonne odeur de foin se dégage des granges, des rues, de partout. Tout est baigné par cette sainte lumière du soleil et les gens affairés vaquent à leurs travaux, contents de voir la clémence du temps. Ils travaillent ce matin-là comme les autres jours ensoleillés, avec le même courage, la même ardeur. Il est environ dix heures, la chaleur est suffocante, bientôt le ciel devient gris et de gros nuages de fumée se dégagent sur Chatillon. Ils regardent tous vers ce petit coin de ciel "Ce ne sont pas des nuages, il y a un grave incendie à Chatillon. Tenez on entend mais on dirait des coups de feu....." Vivement angoissés par ce spectacle étrange, les paysans se rassemblent le coeur serré. Alors l'un d'eux, un vieux cultivateur revenu de la guerre de 1914 avec maintes blessures, branlant la tête, laisse tomber un mot pathétique que tous craignaient mais qu'aucun n'osait dire. Ce mot qui effraie le Français arrive meurtrier " Les Allemands".

Cette fois, les paysans ne pensent plus à leurs travaux, ils accourent en hâte au village. Déjà les femmes et les enfants savent la triste nouvelle. Tous sont désespérés. Ochiaz va être brûlé. C'était en 1944, le 16 Juillet.

Ce jour me laisse un inoubliable souvenir. Je revois les jeunes gens du village, en bras de chemise, escalader les pentes rocailleuses de la montagne pour échapper au feu meurtrier.

Je revois les paysans, éperdus, courir de tous les côtés, ma grand-mère affolée rassemblant dans un sac ses économies et mon grand-père enterrant dans le foin les bidons de soldats et le fusil de mon père. Lui, il connaissait les allemands puisqu'il avait fait la guerre 1914-1918. C'était un soldat accompli. Bientôt ils arrivèrent à Vouvray, cette fois le ciel était gris terne et les flammes embrasaient l'air. Cette vision d'horreur et d'épouvante est présente à mon esprit. Les allemands, les estafettes avec leurs motos vertes et le couteau dans la botte. Les soldats à pied martelant le sol de leurs semelles à clous. Et puis, derrière, les jeunes garçons qu'ils avaient arrachés à leur foyer. Ils regardaient à la dérobée une dernière fois les gens qui étaient impuissants à les sauver. Ils allaient à la mort, les mains liées derrière le dos et étroitement surveillés par leurs tyrans. Sur des camions, des objets volés dans les villages étaient entassés pêle-mêle.

A Ochiaz la perquisition commença, ils vinrent chez nous, je me revois serrant les cotillons de ma grand-mère. Ils parlaient de leur ton guttural " Maquis, terroristes, schnell, raus " et regardaient dans tous les coins de la maison, tandis que nous étions sous la surveillance d'un nazi.

Mon grand-père, tout vieux qu'il était, ne perdit pas son sang-froid, j'admire son courage de vieillard face à face avec les allemands. Bientôt ils quittèrent le village, ils n'avaient rien trouvé de suspect. Ochiaz était épargné. Mais dans leur passage meurtrier, ils avaient laissé des villages en feu, tué et torturé des jeunes arrachés à leur foyer, volé et emporté le bétail des paysans, les laissant dans la misère et la désolation.

Lorsque je pense à cette journée maudite, un frisson d'horreur me parcourt le corps. Elle m'a montré par ces images d'épouvante ce que c'est que la guerre et m'a gravé dans la mémoire un souvenir, un cauchemar inoubliable.

□

Parmi les jeunes raflés se trouvaient trois Vouvraysans André Compiani 22 ans, Aimé Sage 33 ans, André Blanc 25 ans et un Ochiatu Maurice Gudin 19 ans. Ils avaient été, selon Jean Marinnet, arrêtés sur dénonciation. Emmenés à pied avec le convoi jusqu'à Seyssel Ain, ils y ont été fusillés à la mitrailleuse les 17 et 30 juillet 1944. (Journal "LA TRIBUNE " du jeudi 6 novembre 2008).

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DECES DE NOS AMIS

- Maisie JOHNSON à Barcelone (Espagne)
 - Joseph ROUSSERO à Crémieu (Ancien Déporté)
 - René DREVET à Torcieu
 - Marthe BASSET à Beaupont.
 - Raoul STEMPFLER à Meillonas.
 - Georges GOYARD (Gaby) à Mandelieu.
 - Pierre BACHELARD à St Marcellin les Vaison.
 - André PIROLLET à Bellegarde s/ Valserine.
 - Roger WERNER à Modane.
 - Armand BONZY à Angletfort .
 - Fernand BENOIT à Manziat.
 - René JOMAIN (L'Arbalète) à Heyriat.
 - Hubert MERMET à St-Rambert en Bugey.
 - Félix JEANTET à Besancon.
 - Georges BESSARD à St Trivier de Courtes.
 - Jeanne TRICAUD à Arbigny.
 - Andrée BILLAUDY à Montrevel en Bresse.
 - André REYNIER à Hauteville-Lompnes
 - Emile PERNODAT à St Jean sur Reyssouze.
 - René COLLET à Nantua.
 - Marie-Marguerite NICOLAS à Ambérieu en Bugey.
 - André ESCARD (RIMD) à Dammery s/loing.
 - La fille de Max DECOMBLE à Chatillon s/ Chal.
- “ A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie.”

**Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie
Ne les oublions pas.**

Section de BELLEGARDE

- Commémoration des combats des LADES :

C'est le dimanche 7 septembre qu'a eu lieu la commémoration des combats du 8 Mars 1944. Ce jour-là, le groupe de maquisards du chef BOVAGNE se faisait surprendre et anéantir par les troupes allemandes alors qu'il revenait dans l'Ain par la falaise du bord du Rhône au lieu-dit « Les Lades » sur la commune de Billiat. Bilan : 14 morts dont les noms figurent sur la stèle placée sur les lieux des combats.

La commémoration débuta au cimetière de Villes, sous la conduite de Robert MOLINATTI président du Secteur de Bellegarde en présence de nombreux drapeaux, avec dépôt de gerbes sur les tombes de Léon PETIT (le frère du grand-père de Régis Petit maire de Bellegarde) et de Léon BOUVIER (le père de l'ancien maire de Villes).

Puis tout le monde se rendit à la stèle du Pont des Lades, toute rénovée par la volonté des communes de Billiat et de Villes.

Robert MOLINATTI rappela les faits qui se sont déroulés ici :

« Depuis bien des années, nous commémorons ces combats des Lades en ce début septembre, combats

qui eurent lieu le 8 Mars 1944, tout simplement le terrain encore bien souvent enneigé au mois de mars, mais qu'il importe la date, ne pas oublier, rappeler aux Français qu'il y a une époque pas bien lointaine, le pays tout entier subissait la honte et les affronts d'une occupation étrangère, ces seigneurs venus d'outre-Rhin qui voulaient dominer le monde pour 1000 ans.

« Ces seigneurs de la guerre avaient oublié les vertus et le patriotisme de ces gens de la terre de chez nous, bientôt dans cette France occupée, des hommes, des femmes, des anciens de 14-18 dans l'ombre des quartiers puis des villes et des maquis allaient semer le vent de la reconquête et de la liberté.

« Ce matin, ici aux Lades, devant cette stèle où sont inscrits les noms de ces garçons Morts pour la France, nous nous inclinons devant le sacrifice qu'ils ont accompli. Le groupe Bovagne était en marche vers la libération, il avait combattu un mois avant à Ruffieu et devait trouver une mort glorieuse ici, devant une formation allemande accompagnée par certains membres de la police de Vichy.

« En évoquant cette période de l'histoire de notre petite France, une certaine tristesse nous envahit, nos compagnons de cette triste époque nous ont pratiquement tous quittés, nous restons quelques uns et notre devoir aujourd'hui est de transmettre le flambeau aux municipalités, afin de perpétuer et ne pas oublier qu'ici, dans ces terres du Haut-Bugey, des garçons qui avaient à peine 20 ans, refusèrent l'esclavage et donnèrent leurs vies pour la liberté.

Enfin cette matinée se termina au Monument aux Morts de Billiat, pour rappeler combien les deux communes et la région prirent une part importante à la libération.

Ce furent les faits évoqués par Mr Beauquis, Maire de Billiat et Mr Larmanjat, Conseiller général du canton lors de leur intervention devant ce Monument.

Robert Molinatti.

SECTION de BELLEY

11 NOVEMBRE 1943 – 11 NOVEMBRE 2008- 65 ANS DEJA :

Cette année, cette journée a été particulièrement honorée par les enfants des écoles, leurs instituteurs, professeurs et membres de l'enseignement.

A 11 heures tout le monde était en place. Ce devoir de mémoire est essentiel pour les nouvelles générations. Cette manifestation rappela aux anciens ce qui s'était passé il y a 65 ans, sans tambour ni trompette, les 10 et 11 novembre 1943.

Nous vous rappelons qu'il était interdit de manifester et qu'il y avait le couvre-feu.

Malgré cela, notre vice-président Geo BIEZ, au cours de la nuit du 10 au 11 novembre, malgré le couvre-feu et la Kommandantur qui était hébergée à l'Hôtel Pernollet,

situé à 15 mètres du Monument aux Morts, réussit à déployer dans les bras du vieux poilu de bronze, des drapeaux de tissus qu'il avait, les jours précédents confectionnés aux couleurs des alliés Américains, Anglais et Français.

Au petit matin, à la stupéfaction générale, ceux qui se rendaient à leur travail ou ouvraient leurs magasins, remarquèrent ces drapeaux qui symbolisaient « on ne passe pas » programmé à Verdun en 1915.

La nouvelle se propagea très vite et toute la ville défila place de la Victoire pour voir « les drapeaux ». La sentinelle allemande, fusil au bras, casquée, bottée, qui se tenait devant la porte de l'hôtel, n'en croyait pas ses yeux. Les Belleysands, étonnés, narquois, heureux, venaient aux nouvelles.

Ce matin du 11 novembre 1943, notre poilu était encore plus fier que d'habitude, il brandissait joyeusement entre ses bras les trois drapeaux.

Qui avait bien pu monter un tel coup d'éclat ? Aux fenêtres de l'hôtel, les allemands terminaient leur toilette matinale, ajustant leur cravate, bouclant leur ceinturon. Ils regardaient les trois drapeaux alliés, d'abord avec étonnement et stupéfaction. Ils prirent ensuite le parti d'en rire bruyamment, mais chez certains on pouvait discerner un drôle de sourire un peu jaune !.

Mais ce beau spectacle ne pouvait durer toute la journée. A 11 heures, un ordre de la kommandantur parvint à la Mairie et donna l'ordre de faire place nette, ce qui fut fait. Mais à Belley on en parla fort longtemps et l'on se demanda pendant plusieurs années qui avait fait cela.

Evidemment, cette petite histoire qui est véridique et sans commune mesure avec celle d'Oyonnax, organisée et réalisée par le Colonel ROMANS-PETIT et ses hommes le 11 novembre 1943.

Enfin, il a tout de même fallu avoir le courage de le faire.
□□□□□

- Etat de santé de notre porte-drapeau Robert TEMPION :

Pour ceux qui l'ignorent, nous vous informons que notre porte-drapeau est hospitalisé depuis plusieurs mois. Nous pensons bien à lui. Son absence nous manque beaucoup du fait qu'il était toujours fidèle aux commémorations, fête nationale, funérailles.

Nous l'embrassons et espérons qu'il se rétablira au plus tôt.

□□□□□

- Année 2009 :

Elle est là. Nous souhaitons à toutes et à tous qu'elle nous donne une excellente santé ainsi qu'aux membres de votre famille.

Jo ROUTIN.

□□□□□

N.D.L.R.

Comme vous le savez sans doute, notre ami Jo ROUTIN qui assurait la présidence de la section, a, pour raisons de santé, donné sa démission de président après 28 ans d'exercice, tout en restant membre de la section et donc de l'A.M.A.H-J.

Un grand merci à notre ami Jo qui pendant de nombreuses années a su diriger sa section en « mains de maître » et avait organisé il y a quelques années, le Congrès de l'A.M.A.H-J où nous étions plus de 300 à table ! Un record jamais égalé !.

C'est donc notre ami Geo BIEZ-CHARRETON, déjà sur la brèche depuis de nombreuses années qui va prendre cette fonction à partir du 1er janvier 2009.

Merci Geo, nous serons là pour t'aider en cas de besoin.

CHAMPAGNE en VALROMEY

- L'Adieu à "Mario"

Notre ami Mario (Raymond GOLIN) est décédé en juillet dernier, peu de temps après son épouse. Avec lui, disparaissait l'ultime survivant de l'accrochage du 2 février 1944 à Ruffieu. Accrochage que Radio-Londres avait salué comme « *la première victoire sur le sol de la France Résistante* », en faisant état du communiqué envoyé à la BBC par le colonel ROMANS-PETIT qui avançait le nombre de 32 allemands tués dans cet affrontement. Ce qui était alors de règle dans la guerre des communiqués, règle voulue par la propagande de chaque camp.

Chaque année jusqu'à la cérémonie commémorative de 2008, Mario est venu fidèlement nous entretenir du tragique événement qui avait coûté la vie à 7 des 17 maquisards qui s'étaient trouvés engagés dans ce combat meurtrier.

Son allocution était attendue et appréciée pour sa diversité. Combien de fois devait-il répéter « Pourquoi moi » en faisant allusion à sa présence par rapport à l'absence de ses 7, puis 9 camarades disparus. Il parlait et reparlait, bien sûr, du combat livré dans l'inégalité des effectifs et des armes, de la cruauté de l'adversaire nazi. Des raisons lui avaient fait que leur groupe s'était trouvé là au mauvais moment. Au moment où un détachement motorisé ennemi venait de faire halte au bas du col de la Rochette, cherchant sa route. Un malheureux hasard !.

Ces propos allaient aussi aux suites engagées : les déportations, les fusillades, les incendies. Avec des regrets exprimés jusqu'aux excuses. Il évoquait aussi l'aide de la population, son silence dans les interrogatoires. Mais n'oubliait pas non plus le triste travail de quelques uns, les collaborateurs, les délateurs, les miliciens. Heureusement rares dans le Valromey résistant.

Mario était bressan, venu des chantiers de jeunesse dont il ne supportait pas l'esprit de collaboration. Dès l'automne 1943, à 20 ans, il rejoignit le maquis « Lorraine » près du Col de Richemond, à l'ancienne ferme de Pré Carré. Bien décidé à s'engager dans la lutte pour la libération, il se distingue dans plusieurs coups de mains jusqu'à celui fatal du 2 février 1944 où il fut grièvement blessé à une jambe. Il fut sauvé grâce à une chaîne de courageux patriotes auxquels il ne manquait jamais de rendre hommage. En juin il rejoignit la compagnie Giraud, prenait part à la bataille de

Meximieux puis s'engageait sur le front des Alpes jusqu'à l'armistice.

Nous ne verrons plus Mario chaque 2 février à Ruffieu. Lui qui incarnait si bien la Résistance et ses jeunes maquisards et qui savait si bien nous faire vibrer de sa voix calme et assurée de bon conteur.

Lui, dont l'histoire reste intimement liée au Valromey. Lui que nous ne pourrions jamais oublier.

L. DOUILLET.

- Dispersion des cendres de Mario au Jardin du Souvenir d'Echallon :

Suivant les dernières volontés de Mario, ses cendres furent dispersées au Jardin du Souvenir d'Echallon, le 23 août dernier, en présence de notre Président Jean DECOMBLE, de nombreux camarades de notre Association, certains venus de loin, de Suisse notamment, de 10 drapeaux et de membres de sa famille.

Après la mise en place de cette cérémonie, Jean RIVON Secrétaire général prononça l'allocution suivante :

« Nous allons disperser les cendres de notre cher ami, Raymond GOLIN (Mario dans la Résistance).

Né à Bagé en 1923, je le connus très jeune, ses parents habitant à 200 mètres des miens. C'était mon ami. Au début de la guerre il fut malade et sa famille, son oncle Marcel GOLIN notamment, l'emmena à Hauteville pour lui refaire une santé.

Et c'est là qu'il rencontra les premiers résistants du plateau et qu'il rejoignit la Résistance dès 1943 sous le pseudonyme de « Mario ».

En décembre 1943 il se trouva au lieu-dit « Pré Carré » sur la commune d'Hotonnes dans un camp commandé par le Père SEIGLE avec adjoint le sergent BOGHOSSIAN. Ce camp comportait une quarantaine d'hommes pour la plupart réfractaires au S.T.O.

Le 2 février 1944, le groupe reçut une mission d'aller récupérer dans un chantier de jeunesse un lot de chaussures, indispensables pour les maquis de l'Ain, mal chaussés à cette époque.

17 gars sont désignés dont Mario et s'embarquent dans plusieurs voitures, quand arrivés à Ruffieu, au croisement de la route qui mène au Col de la Rochette, ils se trouvent nez à nez avec un détachement allemand stationné à cet endroit. Ce fut une fusillade terrible.

Du côté maquis, sept morts et cinq blessés dont Mario qui reçut 5 balles à la cuisse et aux jambes. Les autres participants purent s'échapper de cette fusillade.

La bataille de Ruffieu fut considérée comme la première entre les maquis français et l'ennemi.

Mario, grièvement blessé, fut transporté en premier lieu à Hauteville où il reçut les premiers soins, mais le plateau n'étant pas sûr, l'opération de grande envergure de février 1944 déclanchée par les troupes allemandes quelques jours après, Mario fut transporté chez sa grand-mère à Bagé la Ville où il fut soigné dans des conditions très difficiles en raison de ses graves blessures et du danger d'être dénoncé.

Je me souviens d'être allé le voir chez sa grand-mère, son courage était immense.

Et Mario, avec sa ténacité légendaire, put se rétablir et début juin 1944 il retourna à Hauteville où il rejoignit la Compagnie Giraud qui livra plusieurs accrochages et notamment la bataille de Meximieux avec les troupes américaines contre les troupes allemandes, combat qui dura deux jours et où son chef le Lieutenant Giraud fut mortellement blessé.

De nombreuses décorations lui furent décernées, notamment la Croix de Combattant 39-45, la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance, la Croix de Guerre avec citation et la Médaille Militaire.

Mario ne cherchait pas les honneurs, il avait simplement fait son travail au service de la France disait-il. Il aurait pu avoir la Légion d'Honneur.

Après la Libération, il fit partie de notre Association ainsi qu'au Conseil d'Administration où il était très écouté et très aimé de ses camarades. Il faisait aussi partie de l'Union Départementale des C.V.R. de l'Ain.

Tous les ans le 2 février, il présidait la cérémonie commémorative de Ruffieu pour rappeler le sacrifice de ses camarades au Service de la France, et le Devoir de Mémoire qui nous incombe. Encore le 2 février 2008 il était présent et put faire, malgré sa fatigue, son allocution habituelle, devant une foule nombreuse.

Toute sa vie, il fut un homme d'une grande capacité d'écoute, au caractère affirmé, bon, généreux, intègre, avec le sens de l'Honneur et un sens très profond de l'amitié et de la fraternité.

Il nous manque beaucoup.

« Ne Meurent vraiment que ceux qu'on oublie »

« Toi, mon cher Mario, nous ne t'oublierons pas »

La famille procéda à la dispersion de ses cendres et son cousin, Maurice GOLIN nous rappela ce qu'était Mario pour elle.

Après un moment de recueillement pour Mario et son épouse Anne-Marie qui nous a quittés en 2006 et que nous aimions beaucoup, le CHANT DES PARTISANS retentit dans cette belle montagne.

Les drapeaux rendirent le Salut des drapeaux à Mario. Ainsi Mario rejoint dans « Le temps des temps » toutes celles et tous ceux de ses camarades dont les cendres sont dispersées ici à ce Jardin du Souvenir.

Enfin la famille et Jean Decomble notre président au nom de toute l'Association, remercia les porte-drapeaux et toute l'assistance d'avoir accompagné notre ami Mario.

- Cérémonie à Ruffieu :

Cette commémoration aura lieu, comme d'habitude, le lundi 2 février 2009, à 15 heures, à la Stèle relatant cette embuscade où sont décédés sept de nos camarades et plusieurs blessés.

Nous n'aurons plus notre ami « Mario » pour son allocution habituelle. Venez nombreux pour rendre hommage à nos camarades tués dans cette bataille, et aussi pour rendre un hommage à notre ami Mario.

SECTEUR C 7 - Bresse

NECROLOGIE :

- **Joseph ROUSSERO :**

Notre ami Jo ROUSSERO de Crémieu nous a quittés au mois d'août dernier, quelques mois après son frère Alexandre de Bourg en Bresse.

Tous les deux, originaires de Foissiat entrèrent dès 1943 en résistance dans le Secteur C7.

Jo ROUSSERO fut arrêté en janvier 1944 et déporté au camp de Buchenwald et ensuite dans d'autres camps nazis. Il en revint heureusement mais dans un triste état. Il faisait partie de notre Association et de l'Amicale du Secteur C7 et c'était une joie de le retrouver en compagnie de son épouse Simone, à nos journées de retrouvailles annuelles.

Il avait reçu plusieurs distinctions : Croix de Combattant 39-45 – Croix de Combattant C.V.R.- Croix de Guerre - Chevalier de la Légion d'Honneur.

A ses funérailles une importante délégation du C7 ainsi que de la Société d'Entraide de la Légion d'Honneur au péril de la vie entourait son cercueil avec de nombreux drapeaux.

A sa veuve Simone, à toute sa famille, nous présentons toute notre sympathie et gardons de Jo un souvenir inoubliable.

xxxxx

- **Marthe BASSET :**

Notre amie Marthe BASSET de Beaupont nous a quittés le 30 août dernier à l'aube de ses 97 ans.

Avec son mari René BASSET, dès 1943, ils ont hébergé de nombreux maquisards et réfractaires, caché des armes et munitions. René BASSET faisait parti du Groupe de Marc DURAND de St Nizier le Bouchoux, et prit part à de nombreuses opérations. Il nous avait quitté en 1970 à l'âge de 60 ans.

Quant à Marthe, sa maison était ouverte à tous les maquisards venant se restaurer et héberger à sa ferme. Pour cela elle reçut un témoignage de reconnaissance du Colonel ROMANS-PETIT .

Après sa retraite de la ferme en 1971 elle s'occupait de beaucoup d'associations du 3ème âge, et son caractère bien trempé et son humour faisaient d'elle une animatrice lors des sorties en groupe.

Mais depuis 2006 son état de santé s'était dégradé.

A ses funérailles au cimetière de Cormoz, une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure ainsi qu'une importante délégation de notre Secteur.

Nous présentons à son fils Gaston et à sa famille nos plus sincères condoléances.

xxxxx

- **Fernand BENOIT :**

Notre camarade Fernand BENOIT nous a quitté le 3 octobre, à l'âge de 89 ans. Dès le début de 1942 il entre en contact avec Aimé BROYER, Paul PREVEL et quelques autres, avec Bruno LARAT puis Paul RIVIERE (*Charles-Henri*) responsable du S.A.P. pour la région Rhône-Alpes, afin de créer un ou plusieurs terrains

clandestins de parachutages et d'atterrissages. Le premier fut créé à Feillens, appelé « *MARGUERITE* » puis le second à Manziat appelé « *AIGLE* ». Fernand BENOIT fut chargé des lumières et du balisage du terrain avant chaque atterrissage. Ce terrain eut 13 atterrissages recensés, et plusieurs autres ratés à cause du brouillard.

Le plus important personnage fut le général De Lattre de Tassigny qui s'envola dans la nuit du 16 au 17 octobre 1943. On connaît son parcours puisque, après constitué la première armée française, c'est lui qui fut désigné pour signer, au nom de la France, l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie, le 8 Mai 1945 à Berlin.

La cérémonie de ses funérailles se déroula à Ozan, où 6 drapeaux entouraient son cercueil avec de nombreux camarades et une foule nombreuse.

A sa famille, nous renouvelons notre message de sympathie.

xxxxx

- **Georges BESSARD :**

Notre camarade Georges BESSARD de Saint Trivier de Courtes, nous a quittés le 13 octobre dernier à l'âge de 94 ans.

Mobilisé en septembre 1939, il est blessé le 16 décembre 1939 à la frontière de la Moselle et de l'Allemagne, il est soigné dans divers hôpitaux et reprend du service en février 1940. Fait prisonnier à Vienne (Isère) lors de la débâcle de juin 1940 il s'évade aussitôt et rejoint son foyer à St-Trivier.

Entre en Résistance dans l'organisation de Victor EQUOI et Bob FORNIER, en février 1943 avec Claude BILLAUDY et participe à de nombreuses opérations dans le secteur C7 avec le groupe franc dirigé à cette époque par Jean VUITTON (*JIM*). Il participe à l'attaque du poste allemand de Mantenay et son groupe fait prisonnier 16 allemands qui sont ensuite pris en charge par Marc DURAND.

C'est lui qui indique et prépare le camp de Servignat pour l'ensemble du C7 sous le commandement du Lieutenant ALBERT (*Colonel GONNET*)

Il était après la guerre Président des A.C. du canton de St-Trivier et avait reçu diverses distinctions :

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Médaille Militaire 1939-1945-
- Croix de Combattant 1939-1945
- Croix de Combattant Volontaire de la Résistance.
- Croix de Guerre avec deux citations.
- Médaille de l'U.F.A.C.

A ses funérailles, 18 drapeaux entouraient son cercueil et deux allocutions furent prononcées devant une très nombreuse foule.

A son fils et sa famille nous renouvelons notre message de sympathie.

xxxxx

- **Andrée BILLAUDY :**

Notre amie Andrée BILLAUDY nous a quittés le 8 novembre dernier, à l'âge de 81 ans, après une longue maladie.

Elle était l'épouse de Marc BILLAUDY, dont la famille a

été très fortement impliquée dans la Résistance : Claude BILLAUDY responsable du secteur C7 avec son épouse Célestine.

Abel BILLAUDY, frère de Marc, lui aussi très impliqué dans la Résistance malgré son jeune âge.

De nombreux camarades l'ont accompagné à sa dernière demeure au cimetière de Montrevel.

aaaaaa

- Emile PERNODAT :

Notre ami « Mélo » de Saint Jean sur Reyssouze, nous a quitté le 23 novembre à l'âge de 88 ans. Il était entré en Résistance ayant refusé le S.T.O. dans l'équipe d'Armand RENOUD-GRAPPIN de Béreyziat.

Il avait eu le malheur de perdre une fille très jeune, puis son épouse il y a quatre ans. Au moment de ses funérailles, son fils unique était hospitalisé à Bourg.

Il était le porte-drapeau de la section de St Jean et il avait reçu la médaille de combattant 39-45 et la médaille de porte-drapeau.

A ses funérailles, plusieurs drapeaux l'ont accompagné à sa dernière demeure.

aaaaaa

JOURNEE DE RETROUVAILLES.

C'est le dimanche 7 septembre 2008 qu'a eu lieu notre traditionnelle journée à Saint-Bénigne, avec un beau temps qui dura toute la journée alors que les jours précédents étaient très pluvieux.

Tout d'abord, au cimetière, 23 roses furent déposées sur les tombes de nos camarades, et une gerbe sur la tombe au carré militaire où est inhumé René PERRIN de St-Bénigne, « Mort pour la France » tombé au combat du maquis de Beaubery en décembre 1943. 10 drapeaux entouraient sa tombe et la minute de silence fut demandée pour tous nos camarades.

On se transporta ensuite à la salle polyvalente dans les salles mises à notre disposition par Monsieur MORTEL Maire de St-Bénigne.

A 10 heures commença l'assemblée générale du Secteur en présence de Mr MORTEL Maire, Jean DECOMBLE Président de l'A.M.A.H-J venu avec son épouse, Louis ROZIER Vice-Président venu avec son épouse, André RIAZA, membre de notre Association et Président de l'Union locale des Anciens Combattants de Saint Bénigne et d'autres personnes externes au C7 mais invités en amis, comme Aline GUELPA Présidente du Secteur C6 (Oyonnax) avec son mari, Madame JOLY d'Hauteville et Jean PALUZZANO de la région parisienne (Cie Giraud).

Un moment de recueillement pour tous nos camarades disparus depuis la dernière assemblée de Reyssouze en 2007, soit 10 membres.

Monsieur MORTEL Maire fit un exposé sur sa charmante commune qui nous accueillait.

Puis Jean DECOMBLE Président départemental dit quelques mots sur l'association départementale et les sections qui la compose.

Ensuite Jean RIVON président du C7 fit un compte-rendu des cérémonies faites par le Secteur et celles

auxquelles le C7 participa soit une vingtaine de cérémonies dans l'année, ce qui donne la bonne santé et le dynamisme de notre secteur qui compte à ce jour 143 membres cotisants.

Il félicita nos porte-drapeaux qui sont souvent mis à contribution pour ces cérémonies, Robert Sinardet, Fernand Bérardan, André Geray, Paul Viaud, Lucien Pauget, Christian Catherin et bien d'autres en cas de besoin.

Il remercia également plusieurs personnes formant une bonne équipe pour s'occuper des fleurs et gerbes, et participe à l'organisation des cérémonies et de cette journée de retrouvailles ainsi que pour l'envoi du journal tous les trimestres, notamment Yvonne BOURGEON, Marie-Louise JOLY « Yette », Paul VIAUD, Marcel DAMAS, Fernand BERARDAN, Andrée LETHENET, etc

Suzanne SINARDET, notre Trésorière, prit ensuite la parole pour donner le compte-rendu financier de l'exercice clos le 31 décembre 2007 et qui laissait un léger excédent de recettes, ce qui prouve l'exigence et la bonne tenue de ses comptes. Applaudissements pour notre Trésorière.

Jean RIVON reprit la parole pour donner les cérémonies à venir, notamment le Congrès annuel de l'Association départementale de TOSSIAT, la cérémonie de Manziat, et la tournée des cimetières.

Diverses questions furent posées, notamment la prochaine journée de retrouvailles de 2009, proposée sur la commune de St-Etienne sur Reyssouze (notre siège social), commune qui accueillit en 1962 notre première journée de retrouvailles chez Paul et Janine CURVEUR. Que d'années ont déjà passé et nous sommes toujours là.....

Puis tout ce beau monde se transporta à l'autre bout de la commune où eut lieu la cérémonie.

Nous avaient rejoints : Michel VOISIN, Député-Conseiller Régional et Maire, Henri GUILLERMIN, Conseiller Général et Président de la Communauté de Communes, des présidents d'associations et de corps constitués, d'autres élus régionaux. Madame DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C. n'avait pu se joindre à nous et s'était excusée.

L'Harmonie de Saint Jean sur Reyssouze sous la direction de Jacqueline BAISSARD ainsi que la Clique RANTANPLAN de St-Bénigne, ont exécuté parfaitement les sonneries et les hymnes réglementaires ce qui donna une grande dignité à cette cérémonie.

Puis les allocutions : Mr le Maire, Jean RIVON, Henri GUILLERMIN, ainsi que Michel VOISIN furent très appréciées du public nombreux venus assister à cette cérémonie

Le Chant des Partisans clôtura à cette cérémonie.

Puis retour à la salle polyvalente où eut lieu le vin d'honneur offert par la Municipalité, précédée d'une aubade donnée par les formations musicales, très appréciée de tous.

Ensuite le repas traditionnel réunit encore 100 participants, pendant lequel une tombola très fournie en

lots fut lancée, avec de nombreuses peintures offertes par Madame Pauget, Madame Brayard, Madame Brun, Aline Guelpa, et de d'autres lots de valeur, tombola qui permit de payer tous les frais de cette journée ainsi que le pétillant offert au dessert.

Un grand merci à André GERAY et son épouse, Roger CURVEUR et d'autres qui avaient minutieusement préparé cette formidable journée.

A L'ANNEE PROCHAINE à St-Etienne s/ Reyssouze.

xxxxxxxx

- Commémoration de l'envol du Maréchal De LATTRE DE TASSIGNY.

Il y a 65 ans, dans la nuit du 16 au 17 Octobre 1943, s'envolait pour Londres, rejoindre le Général de Gaulle, Jean De Lattre de Tassigny, aidé par Paul RIVIERE (Charles Henri) Chef du S.A.P. et toute l'équipe de Mémé BROYER responsable du terrain clandestin « AIGLE » à Manziat.

La cérémonie commémorative de cet événement a été faite à Manziat dans l'après-midi du jeudi 16 octobre, avec l'Association « RHIN et DANUBE » en présence de nombreux camarades du C7, de notre Président départemental Jean DECOMBLE, de Madame GONOD Maire de Manziat, du Colonel BOISSELET Président d'Honneur de R.et.D. de nombreux membres de cette association, ainsi que d'habitants de Manziat et alentours.

xxxxx

- Tournée des cimetières – Journée du Souvenir.

Comme tous les ans, depuis 32 ans, nous faisons la tournée des cimetières avant la Toussaint, pour honorer et déposer une gerbe sur la tombe de nos chefs historiques.

En raison du nombre de cimetières à visiter, nous avons commencé le samedi après-midi par le cimetière de Perrex sur la tombe de Raymond JACQUET, puis Cruzilles les Mépillats sur la tombe du Colonel André GONNET et finir à Fleurville au colombarium où repose les cendres de Marcel CHANEL ; Cet après midi se termina chez Mr et Mme GONOD de Fleurville, fille de Marcel CHANEL qui nous offrit, avec notre amie « Yette » les tartes arrosées d'un bon vin.

Le dimanche matin, nous avons commencé par le cimetière de Béreyziat, sur la tombe d'Armand RENOUD-GRAPPIN, puis Dommartin sur la tombe de Joseph BONHOMME, à Manziat à la stèle des Résistants dont Mémé BROYER, reposant dans ce cimetière. Petite pose-café qui nous a été offerte par Monique CATHERIN, à l'occasion du mariage de sa fille. Puis le cortège reprit la route pour Montrevel, sur la tombe de Jean VALENCIN (Toto), à Malafretaz sur la tombe de Claude BILLAUDY, à Saint Nizier le Bouchoux sur la tombe d'Henri DURAND (Marc). Ici, petite pose « apéritif » qui nous a été offert par Roger DURAND (fils de Marc).

Enfin, dernier cimetière à Pont de Vaux, sur la tombe de Jean FAVIER, figure emblématique de la Résistance dans le Secteur C7.

Dans chaque cimetière, nous avons eu une pensée pour tous nos autres camarades qui y reposent et que nous

n'oublions pas.

Cette journée du Souvenir et rappel des bons et des mauvais moments passés ensemble qui ont créé entre nous cette amitié indestructible, s'est terminée par un bon repas à notre « Siège social » chez Janine CURVEUR et ses enfants à St Etienne sur Reyssouze avec la poule-au-pot et le pot-au-feu comme nos grands-mères savaient les faire.

xxxxxx

- Concours de Belote 2009 :

C'est le Samedi 4 avril 2009 qu'aura lieu notre concours de belote habituel. Les jours étant plus longs on pourra en profiter un peu plus qu'au mois de février. On commencera à **14 heures**. Les lots sont toujours les bienvenus.

Ce concours est ouvert à tout le monde, on peut donc amener des amis et tous les membres de l'A.M.A.H-J y sont très cordialement accueillis.

Ce concours se tient à notre siège social chez notre amie Janine CURVEUR et ses enfants à St Etienne sur Reyssouze.

VENEZ NOMBREUX.

J. RIVON.

SECTION C8 - Dombes

- Au sujet du Concours National de la Résistance et de la Déportation :

Le Collège St-Charles de Chatillon sur Chalaronne avait eu en 2008, les 1er, 2ème et 3ème prix en devoirs individuels.

Parmi ces lauréats, Noemie GROCCIA – 1° prix – a eu son devoir retenu pour le Concours National à Paris. Nous aurons les résultats nationaux en mars 2009 seulement.

Noémie GROCCIA a participé au voyage organisé par l'U.F.A.C. au camp de concentration du Struththof en Alsace et a fait parvenir à notre président, la lettre suivante relatant ce voyage :

« Le voyage organisé par les anciens combattants sur les hauts lieux du souvenir, fut une véritable expérience qui valait la peine d'être vécue. En effet, se trouver là sur des lieux chargés d'histoire, c'était très émouvant. Le camp du Struththof a été pour moi le plus poignant. Se trouver là où des milliers de détenus ont été torturés, maltraités, tuésla mort était omniprésente. On voyait là, la folie de l'homme entraîné par sa xénophobie et son antisémitisme. Rien qu'en étant dans cet endroit, j'arrivais à mieux comprendre les choses, ce qu'ils avaient vécu.

Il y a eu le champ de bataille également, les musées, les témoignages.... Je me suis replongée quelques années en arrière, en cette période de guerres si meurtrières et cela m'a permis de mieux comprendre, de me rendre compte de ce que ce fut. Car il est important de comprendre, important de dire, de raconter, d'expliquer ce qui s'est passé. Et je crois bien qu'il est de notre devoir, nous les jeunes, de raconter. Nous avons un devoir de mémoire pour que personne n'oublie ce que les hommes ont été capables de faire.

Ce voyage n'est autre qu'une richesse.

Eloquent ce témoignage

ooooo

NOS VŒUX POUR 2009 :

Nous adressons à tous nos adhérents, nos meilleurs vœux pour cette année 2009. Nos pensées accompagnent chaleureusement, et en particulier, tous ceux dont l'état de santé éloigne de nos rassemblements lors des journées du Souvenir qui remonteront 65 ans en arrière.

L'année 2008 aura vu disparaître beaucoup des nôtres, permettez-moi d'avoir une pensée toute particulière pour Bernard et Isabelle RICHONNIER, bien trop tôt disparus, qui furent de fervents et fidèles défenseurs de notre cause ; Que Benoit et Marion soient assurés de notre affectueux soutien.

ooooo

- UNE DISTINCTION BIEN MERITEE :

Le 25 octobre 2008, au Plantay, notre ami Claude CORMARECHE a été décoré de la Médaille de la Reconnaissance Française. Ce bien tardif honneur rejaillit sur notre Association et nous lui adressons, ainsi qu'à son épouse, nos plus vifs compliments.

J. DECOMBLE.

CAMP de CIZE - Charles et Jo

- Nos cérémonies de l'année 2008.

Les anciens des Camps de Cize (Charles et Jo), les responsables de la F.N.A.C.A. le Maire de Corveissiat ont honoré de leur présence, les cérémonies à la Stèle de Chalour, au Monument de Cerdon, à la Borne aux lions, et à Echallon en présence de la famille HESLOP (Colonel Xavier au maquis)

Robert GAUTHIER notre responsable a participé cette année au défilé du 14 juillet à Paris en tant que portedrapeaux de Corveissiat, assurant ainsi le souvenir de notre engagement.

Loulou BLETEL.

PAYS de GEX - VALSERINE

- Cérémonie de la libération du Pays de GEX :

Le 21 août 2008, le 64ème anniversaire de la libération du Pays de Gex s'est déroulé au pied de la stèle d'Alexandre REVERCHON, tué le 21 août 1944.

On notait la présence de nombreux drapeaux, du Maire-adjoint de Gex, des représentants de la Gendarmerie et des associations d'Anciens Combattants.

Après les sonneries d'usage et dépôt de gerbes, Henri CRETIN, président de la section, dans son allocution évoqua les exactions des troupes nazies dans le Pays de Gex : village d'Asserans incendié, civils tués, fusillés de Badian.

Ensuite Gérard DUBOSSON président des Anciens chasseurs alpins lut un texte du Colonel BALABEAU décédé dernièrement, et retraçant le rôle évident de l'Armée Secrète dans le secteur.

L'allocution du Maire-adjoint clôtura cette cérémonie, et

un vin d'honneur fut servi par la municipalité de Gex.

ooooo

- Cérémonies dans le Haut-Jura :

Le dimanche 31 août 2008, les anciens des camps Jo et du Camp Rolland, accompagnés des membres de la Section du Pays de Gex-Valserine, se rendaient dans le Haut-Jura pour commémorer les accrochages avec les troupes allemandes se repliant vers la Suisse les jours précédant la libération du Secteur Les Rousses-Morez. Dès 9 heures 15, dépôt de gerbe à la stèle sous la gare de Morez où trois jeunes du camp JO furent torturés et fusillés. Parmi les présents, la commune de Morez était représenté par son maire-adjoint ainsi que le maire des Rousses.

A 9 heures 45 : dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Bellefontaine en présence de Bernard PERRAD, maire honoraire, de Mme le Maire et son conseil ainsi qu'une délégation de sapeurs-pompiers. Allocution du Président et vin d'honneur.

10 heures 30 : Chapelle des Bois, toujours le même accueil chaleureux de Mr le Maire et de la population. Dépôt de gerbe, allocutions du Président Henri Cretin et de Mr le Maire devant le monument aux morts où une plaque rappelait les trois tués du camp Roland. Un vin d'honneur clôturait cette cérémonie.

11 heures 30 : A la combe de Morbier devant la stèle du Camp JO sur laquelle sont inscrits les noms des huit jeunes tombés sous les balles ennemies le 1^o septembre 1944.

Mr le Maire de Morbier avec la clique et un détachement de Sapeurs-Pompiers nous attendaient pour une cérémonie pleine de ferveur.

Sonneries, dépôt de gerbe, appel des Morts par Benjamin CHAVANET ancien du camp JO. Georges GROSGURIN ancien du Camp Jo prononça l'allocution suivante :

« 1944-2008 : 64 ans et pourtant les années n'effacent pas la période sombre de l'après-guerre de 1939 qui, dans le cœur des Français ne voulaient pas subir l'oppression de l'invasion nazie.

« L'élan patriotique de ses enfants refusant la défaite, dans un engagement de résistance, refusant le S.T.O., cette jeunesse de 20 ans, réfractaire à cette ordre, constituait dans la clandestinité l'ossature de la résistance armée dans les Maquis et les F.F.I.

« Dès lors s'organisait dans des conditions difficiles et périlleuses, une guérilla contre l'occupant, une lutte combien inégale qui, au long des routes et des chemins jalonnés par des stèles et monuments, rappellent aux passants d'aujourd'hui, l'engagement et l'abnégation de cette jeunesse animée de liberté.

« Aujourd'hui, dans ce décor verdoyant du Haut-Jura, devant cette stèle, rendons hommage à ces jeunes dont la vie s'est arrêtée ce premier septembre 1944.

« Les quelques témoins de cette sombre période, soucieux de perpétuer le souvenir de ces camarades tués au combat, souhaitent que la jeunesse d'aujourd'hui et de demain, se souvienne de ces pages d'histoire de notre pays qui font l'honneur de la France.

Le discours de Mr le Maire clôturait cette cérémonie. Après un vin d'honneur servi à la Mairie de Morbier, tous les participants se donnaient rendez-vous à l'hôtel Girod à Lamoura où le chef de cuisine CRETIN nous avait concocté un menu gastronomique de haute tenue. Au cours du repas, s'adressant à Mr le Maire des Rousses présent avec son épouse, le Président disait toute sa satisfaction de cette journée d'amitié et de souvenirs. Il excusait les absents retenus pour diverses raisons en particulier deux anciens du Camp JO : Henri DAIM et Pierre NEVORET.

A noter la présence de Gilbert GRANGERET venu de Crissey (Saône et Loire), Roger BILLET de Bourgoin (Isère) et Benjamin CHAVANET de Cornod (Jura) tous trois fidèles à nos rassemblements.

G.GROSGURIN

□□□□□

- Au sujet du Concours National de la Résistance et de la Déportation :

Dans le précédent numéro de « LA VOIX DU MAQUIS » nous vous avons donné le palmarès des collèges et lycées ayant présenté des candidats à ce Concours.

Le Collège « Le Joran » de Preveessin-Moens s'est distingué particulièrement en ayant le premier prix départemental des mémoires collectifs des élèves de 3ème. Deux étudiantes en étaient les auteurs : Laetitia PINELLI et Oissilat IMANO.

Leur professeur d'Histoire Monsieur JANION a fait parvenir à Henri CRETIN, président du Secteur, une copie de leur mémoire. Le thème de 2008 était :

« L'aide aux personnes pourchassées et persécutées durant la Seconde Guerre Mondiale en France »

Préalablement à la rédaction de leur mémoire, trois personnes avaient été témoins dans leur collège : un juif Mr Hertz, un « malgré nous » Mr Knochel et Henri Cretin, pour la Résistance.

Neuf pages dactylographiées ont résumé ce qu'elles avaient entendu de ces trois personnes, et qu'elles avaient intitulé « **Au nom du vide** » nouvelle historique inspirée d'histoires et de personnes réelles.

Mémoire très bien présenté et révélant bien les difficultés pour les personnes pourchassées à se faire aider, tant la crainte de l'ennemi était grande.

Il faut dire aussi que le pays de Gex était le seul arrondissement de l'Ain situé en zone interdite pendant quatre ans, ce qui augmentait considérablement les risques.

A noter que ce collège a eu un deuxième prix en mémoire collectif.

Toutes nos félicitations pour ce collège, les professeurs et les élèves pour ce Devoir de Mémoire.

SECTION de NANTUA - Dr MERCIER

- NECROLOGIE :

- René COLLET .

Ainsi que vous l'avez vu dans les premières pages, notre ami René COLLET, Président de la Section Nantua-Docteur MERCIER nous a quittés le 30 novembre 2008, après une maladie qui le tenait souvent éloigné des

cérémonies ou réunions.

Ses funérailles eurent lieu le 2 décembre, au cimetière de Nantua avec une très nombreuse foule et de nombreux membres de notre Association, dont notre Président Jean DECOMBLE et le secrétaire général Jean RIVON. 18 drapeaux dont 10 de notre Association entouraient son cercueil.

Plusieurs allocutions furent prononcées, dont celle de Robert MOLINATTI, Président de la section voisine de Bellegarde :

« Né en 1926, fils de Marius Collet, ancien de l'A.S., il est l'aîné de 4 frères et sœurs, la vie était dure à cette époque, il quitte l'école très tôt pour garder les vaches et ensuite apprenti tourneur sur bois.

Le secteur de Nantua est favorable à la résistance ; pour le 11 novembre 1943, le mot d'ordre est « tous au Monument aux morts » René s'y rend et pour lui le départ dans la résistance est donné. Pour René son départ sera celui du 14 décembre 1943 avec la rafle que les allemands organisent sur Nantua où 150 hommes furent déportés. René Collet fait partie du convoi. Avec Roger Genou des Battoirs, ils s'évadent des wagons qui les emmènent en Allemagne. Après plusieurs jours de marche de nuit, ils rejoignent Nantua, et de là, aidés par le papa Collet, il rejoint le maquis. Pour lui une nouvelle vie commence.

De Brénod à Pré Carré, des combats de Ruffieu à l'évacuation de Pré Carré par un mètre de neige, son passage en Haute-Savoie, rien ne lui sera épargné.

De retour à Nantua, avec Camille Juillard il rejoint le camp de Chougeat. La faim, les attaques allemandes, les maisons brûlées, les villageois déportés, pour René, un gamin de 18 ans, quelle dure rentrée dans la vie, et pourtant elle continue. Après Chougeat, c'est le camp Rolland avec la joie du débarquement le 6 juin dans les bois de Charix. Mais les combats se poursuivent, les attaques allemandes de juillet, le camp Rolland attaque dans le Valromey, puis à Thoirette. Il se replie sur Echallon et dans la forêt du Crêt de Chalam, et de nouveau l'action. Le camp Rolland se dirige sur le Jura, Bois d'Amont, Bellefontaine, la Chapelle des Bois pendant plusieurs jours et le retour sur Divonne pour un repos bien mérité.

Après ce repos pour René la guerre n'est pas terminée. Il s'engage pour la durée de la guerre au 99ème Régiment d'Infanterie Alpine où il se retrouve dans la région de Bourg Saint-Maurice, puis Briançon, les forts du Gondran et du Janus et toujours cette maudite neige. Enfin les beaux jours reviennent, entrée en Italie, la capitulation de l'Allemagne nazie, et le retour à la vie civile après deux ans au service de la France.

Le retour à la vie civile n'est pas simple, il apprend le métier de maçon coffreur, puis contremaître en bâtiment.

A la retraite il crée avec plusieurs camarades, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation à Nantua, où il y passera la majeure partie de sa retraite. Ce sera sa plus grande fierté où il recevra des dizaines de milliers d'écoliers pour une visite et une véritable histoire sur la résistance.

Président de la section de Nantua, porte-drapeau de cette section pendant 25 ans, il a été fait Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, médaille des évadés, croix de combattant Volontaire de la Résistance et autres.

René, ta famille, les anciens du maquis, les amis du musée sont très fiers de toi. Ton idéal de liberté a guidé toute ta vie. Dors en paix. Nous partageons avec ta famille une grande douleur car nous aussi nous avons perdu un frère. Adieu René.

René Collet a été aussi pendant plus de 25 ans, membre du Conseil d'administration de notre Association.

aaaaaa

- La tristesse de notre Section :

Qu'il m'est dur de prendre mon stylo et de vous parler de notre section : 2008, que de tristesse ! :

- En juillet, notre dévoué et discret trésorier Marcel DRESIN nous quittait, je pense à notre dernière conversation en mai, où après avoir récapitulé nos adhésions, il me relatait sa blessure durant la guerre, où, gisant sur le trottoir « les boches » le laissaient pour mort.

- En octobre, René JOMAIN nous tirait sa révérence. Ces dernières années, il vivait « en retraité » à Heyriat avec son chien pour compagnon. L'urne déposée à l'entrée de l'église, lors de la cérémonie, permit à la famille de faire un don à notre section. Qu'ici nous puissions remercier la famille de « L'Arbalète » ainsi que les donateurs.

- Fin novembre, notre Président René COLLET nous quittait. Je garde en mémoire sa réponse, il y a quelques années, un jour où je le remerciais de m'avoir accompagné dans ma visite au musée « *Je ne pouvais pas refuser cette visite à la fille de Julien RAVIER* ». Il y a des attitudes, des paroles qui nous aident.

Que notre Section assure nos familles de notre soutien et de notre affection.

Michelle RAVIER.

HAUT-JURA - Service PERICLES

- Au sujet du décès de Madame MERMET de Lajoux :

- Dans le précédent numéro de la VOIX DU MAQUIS nous vous avons signalé le décès de Madame MERMET Hôtelière à Lajoux, que tous les anciens Maquis du Haut Jura connaissaient particulièrement pour avoir fréquenté son établissement pendant de très nombreuses années.

En remerciement, sa famille nous a fait parvenir de mot ci-joint que nous faisons paraître afin de le porter à la connaissance de tous les intéressés :

Mr Jean MERMET et ses enfants :

Excusez mon retard pour répondre à votre gentille lettre et également pour l'article que vous avez fait paraître sur votre journal ; merci également pour la présence à la cérémonie de deux anciens maquisards avec les drapeaux de chez vous.

Pour toutes ces marques d'affection, je vous dis encore merci.

Toutes mes amitiés.

Jean MERMET.

SEYSSEL - CULOZ

- Nécrologie :

C'est avec peine et tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade et ami Armand BONZY. Il était celui que nous avons toujours beaucoup de plaisir à rencontrer.

Nous pouvions apprécier sa bonne humeur et sa gentillesse. Il aimait faire plaisir avec générosité et bonté, étant très heureux lorsque autour de lui se rassemblaient quelques amis, il avait le don de bien recevoir manifestant sa réelle convivialité.

Armand était celui qui n'avait pas accepté l'occupation ennemie, c'est pourquoi il a pris un engagement dans un mouvement de résistance, voulant faire partie de ceux qui participeraient à la libération du pays.

Il a toujours été fidèle aux différentes manifestations de commémoration, se faisant un devoir d'honorer ceux qui, par le sacrifice de leur vie, ont aidé à délivrer le pays du joug allemand en boutant hors de nos frontières ces hitlériens qui ont tant fait de mal.

Entre autres, chaque année au mois de juin, il était présent à la cérémonie de reconnaissance envers ses camarades victimes au cours du combat de Fort-L'Ecluse-Léaz des 12 et 13 juin 1944. C'est 16 noms de maquisards qui sont gravés sur la stèle plus 3 civils victimes aussi de ces combats.

Ce n'est que lorsque son état de santé s'est aggravé qu'il n'a pu assister et rendre hommage à ses camarades disparus, comme il ne pouvait plus être présent au Conseil d'administration de l'A.M.A.H-J dont il dépendait en qualité de délégué.

Armand, nous te regretterons et pensons à ta famille qui est dans la peine, principalement à ton épouse Andrée pour laquelle nous avons beaucoup de compassion en l'assurant que nous prenons bien part à sa grande tristesse. Elle peut compter sur tout notre soutien pour l'aider à supporter ces moments difficiles et ce sera avec plaisir que nous l'accueillerons à nos rassemblements habituels.

A toi Andrée et à toute ta famille, nous présentons nos très sincères condoléances et te prions de croire à toute notre amitié et sympathie.

Paul SATIN.

SECTION de BRENS

- Assemblée générale de la Section :

Mercredi 3 décembre 2008, les anciens de l'A.S. de Brens se sont retrouvés en réunion, sous la présidence du Maire-adjoint de la commune et de Jacques RUAT président de l'Amicale des Jeunes en souvenir des anciens résistants de Brens.

Ils se sont réunis au restaurant Saint-Anthelme à Belley pour leur repas de fin d'année. Cinquante convives présents ont pu apprécier un excellente choucroute, le tout dans une ambiance chaleureuse et d'amitié.

A l'année prochaine.

Louis JOGUET.

**GARDEZ PRECIEUSEMENT
CE JOURNAL, car il renferme le
CALENDRIER 2009
de toutes les cérémonies et réunions
organisées par l'A.M.A.H-J
et ses Sections.**

*Les Officiers de la Promotion
« Lieutenant D'ARTHENAY »
vous présentent
leurs meilleurs vœux pour 2009.*

*Paix, Joie,
Santé, Bonheur,
Nos meilleurs vœux à tous.*

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER VOTRE
COTISATION 2009 :**

15 euros, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet de la délivrance d'une attestation fiscale pour être déduits des revenus de l'année dans laquelle ils sont versés.

*

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant pas déductible, elle ne peut faire l'objet d'une attestation fiscale.

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 171 - 2^{ème} trimestre 2009**

**Date limite pour l'envoi des articles
15 MAI 2009**

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIX^e siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.

Une salle de projection - Montée du Nazisme
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"
La déportation - Expositions Temporaires

*Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 septembre)*

Tous les jours sauf le lundi

10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV

Pour tous renseignements contacter :

Le Musée Départemental d'Histoire

3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua

Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58

La Conservation Départementale Musée des Pays de l'Ain

34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg

Tél. 04 74 32 10 60

SOMMAIRE

Le mot du président	1
Complément au Mot du Président	2
Nouvelles brèves	2
Réunion semestrielle	
du Conseil d'Administration	4
Congrès de Tossiat	5
Quelques autres cérémonies	7
Combats de Février 1944	8
Combats d'Avril 1944	9
Journée de la Déportation - Sonthonnax-Chougeat-Nantua	9
Communiqué de l'O.N.A.C.	9
Association du CD-ROM - Appel au peuple ...	10
CALENDRIER 2009	11
Haut-Jura - Le Service Péricle's en deuil	12
Evénements en Michaille en Juillet 1944	14
Vie des Sections	15

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2009 - Tirage : 850 exemplaires

N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73

Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

Association National du Souvenir des Maquis et Résistants
de l'Ain et du Haut-Jura